

STARTUP

NUMÉRO 144
JUILLET/AOÛT 2009



40 ans WOODSTOCK

et aussi...

Kasabian, Jarvis Cocker,
Isia, Placebo, Milow, Nosfell

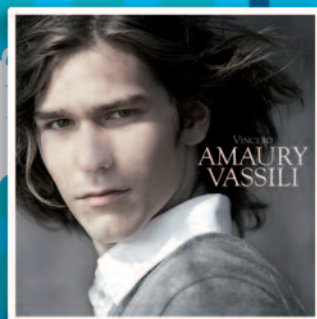
Cahier DVD

Jeff Buckley, Mesrine,
Slumdog millionaire, Leonora

JANIS JOPLIN

LE MAGAZINE DES DISQUAIRES INDÉPENDANTS **STARTER**
LES NOUVEAUX DISQUAIRES

9 € ,99*



prix de folie

* Prix public indicatif dans la limite des stocks disponibles



l'esprit jubile !

sommaire

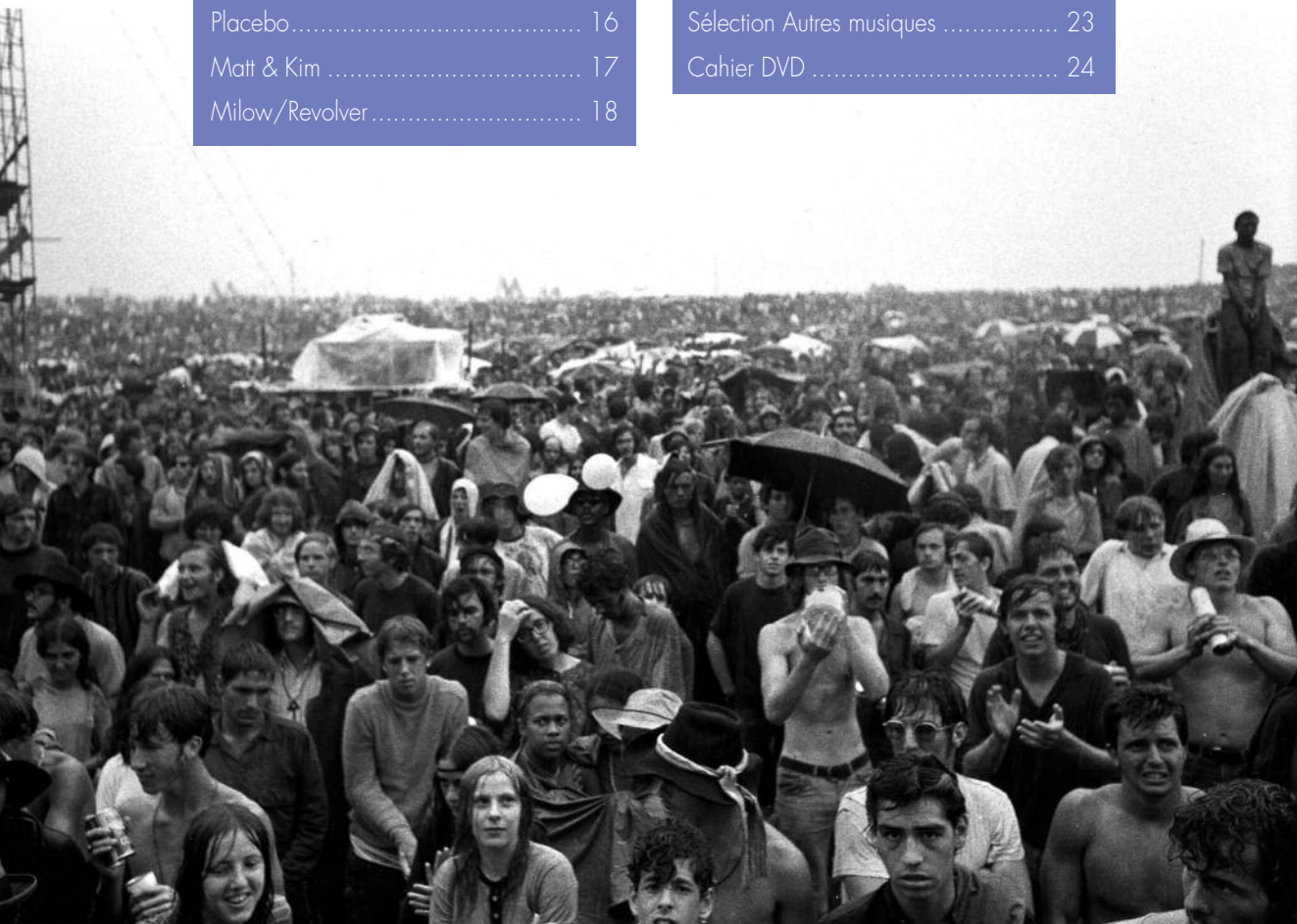
INTERVIEWS

Naïve New Beaters/Mickael Jackson ...	06
Boris Vian/Ebony Bones.....	07
Woodstock	08
Kasabian.....	10
Jarvis Cocker.....	12
Nosfell/Izia.....	14
Placebo.....	16
Matt & Kim.....	17
Milow/Revolver.....	18

NUMÉRO 144
JUILLET/AOÛT 2009

RUBRIQUES

Imports Albums/start top.....	04
Sélection Rock.....	20
Sélection Electro/Rap/Soul.....	21
Sélection Français.....	22
Sélection Autres musiques.....	23
Cahier DVD.....	24



© Henry Diltz

Start up Est édité par les Éditions
PRÉLUDE ET FUGUE
29, rue de Châteaudun
75308 PARIS Cedex 09
Tél. : 01 75 55 43 44
Fax : 01 75 55 41 11

Directeur de Publication
Eric MATTON

Rédactrice en Chef
Florence RAJON-ROCHER
frajon@lexpress.fr

Maquette
Studio GEE - Didier FITAN

Directeur de la Publicité
Christophe WINCKEL
cwinckel@lesechosmedias.fr

Rédaction
Paul Alexandre, Antoine
Beretto, David Bouseul,
Hervé Crespy,
Emilie Dèbes, Laurent Denner,
Hervé Guilleminot, Maxime
Goguet, Hélène McDouglas.

Photogravure
Express-Expansion

Impression
Maury
Issn : 1263-5855
Éditions Prélude & Fugue

Photographie couverture
Henry Diltz

VOTRE DISQUAIRE STARTER PRESENTE

DES albums ESSENTIELS

A 6,99€*



EAGLES
HOTEL CALIFORNIA



LED ZEPPELIN
IV



JAMES BLUNT
BACK TO BEDLAM



NEIL YOUNG
HARVEST



THE DOORS
THE DOORS



LINKIN PARK
MINUTES TO MIDNIGHT



SEAL
IV



GREEN DAY
AMERICAN IDIOT



Yael NAIM
Yael NAIM

RETROUVEZ TOUTE LA SELECTION EN MAGASIN

RITA MITSOUKO, CHRISTOPHE MAE, PAOLO NUTINI, ESTELLE, WILLIAM BALDE, ...)



l'esprit jubile !

*Prix maximum conseillé. Offre valable jusqu'au 27 août dans la limite des stocks disponibles.



ROCK/POP/METAL/ELECTRO AGGROLITES

IV
A-HA
 FOOT
 ON THE MOUNTAIN
AVENTURA
 LAST
BEE GEES
 AUSTRALIAN TOUR 1980
 2CD
DEEP PURPLE
 LIVE
DINOSAUR JR
 FARM
FOGHAT
 BACK TO THE FROG
GEORGE HARRISON
 LET IT ROLL
GENESIS
 LIVE IN POLAND/2CD
INCUBUS
 MONUMENTS
 & MELODIES
JOHN MELLENCAMP
 LIFE DEATH LIVE 2008
KATE VOEGELE
 FINE MESS
KATE VOEGELE
 DON'T LOOK AWAY
KING CRIMSON
 LIVE IN TOKYO 1995
KINKS
 VILLAGE GREEN
 DELUXE/3 CD
LEVON HELM
 ELECTRIC DIRT
LYNYRD SKYNYRD
 LIVE SAN FRANCISCO
 79
LYNYRD SKYNYRD
 LIVE CARDIFF 76
PETE YORN
 BACK & FOURTH
PROCOL HARUM
 A SALTY DOG + 6
PROCOL HARUM
 HOME + 2
QUEEN
 ROCK YOU FROM RIO
 1985
ROD STEWART
 A NIGHT ON
 THE TOWN/2CD
ROD STEWART
 ATLANTIC CROSSING
 2CD
SEAL
 LIVE IN BROOKLYN 1995
THE SMITHS
 SINGLES BOX 12 CDS
TALKING HEAD
 ROME CONCERT 1980
TERRY LEE BROWN - JR.
 REPACK
**TOM PETTY
 & HEARTBREAKERS**
 LIVE IN CHICAGO 2003
 2CD
COUNTRY
BRAD PAISLEY
 AMERICAN SATURDAY
 NIGHT
DVD MUSIC
BEE GEES
 AUSTRALIAN TOUR 1980
DEEP PURPLE
 LIVE
GENESIS
 LIVE IN POLAND
JOHN LENNON
 LIVE IN TORONTO
KING CRIMSON
 LIVE IN TOKYO 1995
QUEEN

LIVE IN BROOKLYN 1995
TALKING HEAD
 ROME CONCERT 1980
**TOM PETTY
 & HEARTBREAKERS**
 LIVE IN CHICAGO 2003
VINYL
BLACK CROWES
 SOUTHERN HARMONY
BEACH BOYS
 SUNFLOWER
BEACH BOYS
 SURF UP
BLACK EYED PEAS
 E.N.D. (Energy Never Dies)
BLACK SABBATH
 BLACK SABBATH 2LP
CHICKENFOOT
 CHICKENFOOT
DREAM THEATER
 BLACK CLOUDS
 & SILVER 2LP
GREEN DAY
 21ST CENTURY
 BREAKDOWN
NICK DRAKE
 FIVE LEAVES LEFT - 180gr
**PRINCE
 & THE REVOLUTION**
 PURPLE RAIN
RED HOT CHILI PEPPERS
 FREAKY STYLE
RED HOT CHILI PEPPERS
 MOTHER'S MILK
RED HOT CHILI PEPPERS
 UPLIFT MOFO
ROXY MUSIC
 COUNTRY LIFE
ROXY MUSIC
 STRANDED
THE SMITHS
 MEAT IS MURDER - 180gr
THE SMITHS
 QUEEN IS DEAD - 180gr
THE SMITHS
 THE SMITHS - 180gr
THE SMITHS
 STRANGWAYS
 HERE WE COME
TALKING HEADS
 TALKING HEADS
VAN MORRISON
 ASTRAL WEEKS
VAN MORRISON
 HIS BAND
 AND THE STREET C
ZZ TOP
 FANDANGO
TOP VENTES IMPORT
MICHAEL JACKSON
 ONE NIGHT IN JAPAN
 2 CD
ARTIC MONKEYS
 LIVE AT APOLLO
 CD + DVD
PAPA ROACH
 METAMORPHOSIS
PRINCE
 LOTUS FLOW
 3 CD
PARAMORE
 FINAL RIOT
 CD + DVD
AC/DC
 T.N.T.
SUM 41
 THE GOOD SHIT CD
 + DVD
NEIL YOUNG
 ARCHIVES VOL. 1
 8CD
MOTLEY CRUE
 DR FEELGOOD 20TH
DAVE MATTHEWS BAND
 BIG WHISKEY

LE START TOP

RELEVÉ DES MEILLEURES VENTES
 POP/ROCK DES DISQUAIRES



CHRISTOPHE WILLEM	Caféine	SONY MUSIC
PLACEBO	Battle for the sun	PIAS
AMANDINE BOURGEOIS	20 m ²	SONY MUSIC
BLACK EYED PEAS (THE)	The E.N.D.	UNIVERSAL
CHARLIE WINSTON	Hobo	WAGRAM MUSIC
OLIVIA RUIZ	Miss Météores	UNIVERSAL
GREEN DAY	21 st century breakdown	WARNER
MELODY GARDOT	My one and only thriller	UNIVERSAL
SEAL	Soul	SONY MUSIC
YODELICE	Tree of life	UNIVERSAL
MILOW	Milow	SONY MUSIC
U2	No line on the horizon	UNIVERSAL
MICHAEL JACKSON	Thriller : 25 th anniversary ed.	SONY MUSIC
EMINEM	Relapse	UNIVERSAL
PAOLO NUTINI	Sunny side up	WARNER
THOMAS DUTRONC	Comme un manouche...	UNIVERSAL
COEUR DE PIRATE	Coeur de Pirate	UNIVERSAL
JASON MRAZ	We sing, we dance...	WARNER
DAVID GUETTA	F*** me I'm famous/vol.5	EMI
DEPECHE MODE	Sounds of the universe	EMI
JEAN-LOUIS AUBERT	Premières prises	EMI
AMY MACDONALD	This is the life	UNIVERSAL
LILY ALLEN	It's not me, it's you	EMI
BEN HARPER...	White lies for dark times	EMI
REVOLVER	Music for a while	EMI
B.O.F.	Good morning England	UNIVERSAL
KATY PERRY	One of the boys	EMI
ALAIN BASHUNG	Bleu pétrole	UNIVERSAL
IZIA	Izia	UNIVERSAL
BORIS VIAN	On n'est pas là pour...	UNIVERSAL



QUID DE STARTER

Starter est un réseau dont la vocation est de donner plus de moyens et de visibilité à des disquaires indépendants en France pour qu'ils puissent mieux défendre leur métier et leur passion de la musique. Le magazine que vous tenez dans les mains en est un exemple !

Pour plus d'informations sur le réseau Starter, rendez-vous sur

www.startermusic.fr



C'EST LE 1^{ER} RÉSEAU DE DISQUAIRES INDÉPENDANTS EN FRANCE

AGEN - Martin-Delbert/AMANCY - Espace Temps/BELLEVILLE - Espace Temps/BEZIERS - Do Ré Mi/BORDEAUX LAC - Alice Media Store/BOURG LA REINE - Le Verger des Muses/BOURGOIN-JAILLEU - Majolire/CAIALS - Place Média/CHALLANS - Espace Despre/CHAVAY-SAVIGNÉ - Culture et loisirs/CHECY - Espace Temps/CORBEIL ESSONNES - Le Verger des Muses/COUTANCES - Place Média/DOUAI - Le Temple du Disque/EGLY-ARPAJON - Espace Temps/ERAGNY - Le Grand Cercle/FONTAINEBLEAU - Librairie Plein Ciel/LANGUEUX/ST-BRIEUC - Imagine/LA ROCHE-SUR-YON - Espace Mediastore/PARIS HAUSSMAN - Galeries Lafayette/PARIS RIVOLI - BHV/PERIGUEUX - Librairie Marbot/PONTARLIER - Virgo Music/POINTEVY - Espace Culture/RAMBUILLET - Espace Temps/ROYAN - La Discothèque/SAINT-LAURENT-DU-VAR - Galeries Lafayette/SAINT-LÔ - Planet R/SAINT-MARCEL - Espace Temps/SAINT-QUENTIN - Librairie Cognet/SAVIGNÉ - Espace Temps/TOURCOING - Majuscule/VIANNES - Librairie Cheminant/VIENNE - Majuscule Starter



ANGOLEME - Chapitre/ANNEMASSE - Place Média/AUBENAS - Place Média/BERGERAC - Forum Espace Culture/BESANCON - Forum Espace Culture/BOULOGNE-SUR-MER - Forum Espace Culture/BRIVE - Privat 3 Épis/CHERBOURG - Forum Espace Culture/CLERMONT-FERRAND - Les Volcans/DAX - Place Média/EVREUX - Forum Espace Culture/FORBACH - Forum Espace Culture/LAVAL - Siloë/LIMOGES - Anecdotes/MONTBELLARD - Forum Espace Culture/MONTELMAR - Place Média/MULHOUSE - Forum Espace Culture/NANCY - Hall du livre/NARBONNE - Place Média/NEVERS - Forum Espace Culture/ROANNE - Forum Espace Culture/SAINT-ETIENNE - Forum Espace Culture/SAINT-LOUIS - Forum Espace Culture/SAINT-NAZAIRE - Forum Espace Culture/TARBES - Librairie Privat Lheris/TOURS - Chapitre



ANGOLEME/AVIGNON (Sorgues)/BALMA/BARENTIN/BOURG-EN-BRESSE/BOURGOIN JAILLEU/BRIVE/ CARCASSONNE/CHAMBRAY LES TOURS/CHANTEPIE/CHASSENEUIL-DU-POITOU/ CHATEAU-LES-VALS/CLERMONT-FERRAND/CLAYE SOUILLY/COMPIGNIE (Venette)/ DIJON/ÉPINAL/ FAYET/FRANCONVILLE/GENNEVILLIERS/GIVORS/HENIN BEAUMONT/KINGERSHEIM/ LABEIGE/LA ROCHELLE/ LIEUSAIN/MACON/ MANDRIEU LA NAPOULE/MARSEILLE/MERIGNAC/NARBONNE/NIMES/PAU (Lescar)/PLAISIR (Clayes-sous-Bois)/PORTET-SUR-GARONNE/SAINT-DOULCHARD/SAINT-MALO/SAINT-MAXIMIN/SAINT-PARRES-AUX-TERTRES/SAINTE GENEVIEVE DE SBOIS/TERVILLE/TRIGNAC/VALENCE/VILLENAVE D'ORNON/VILLENEUVE D'ASCQ



BEAUVAIS/CHALON-SUR-SAÔNE/CLERMONT-FERRAND/LYON/MÂCON/ORGEVAL/PARIS/POITIERS/ST-GERMAIN-EN-LAYE/TOULOUSE/AUXIL-EN-VELIN

Naive New Beaters



Wallace
(Cinq7/Wagram)
★★★★



Qui?

Trois trublions attifés comme des as de pique (pull tricoté main, couleurs chamarrées, le tout évidemment branché) aux noms débiles et à rallonge : Eurobélix, David Boring et le meilleur pour la fin, Martin Luther BB King.

Quoi?

Ces trois jeunes hommes travaillaient dans la pub et dans la musique avant de se lancer sérieusement sous l'impulsion de David, le chanteur. Révélé par les *Inrocks* et leur compilation CQFD en 2007, ils publient plusieurs maxis, réalisent une vidéo très réussie (« Live Good », à voir sur la toile) et enchaînent les concerts : premières parties de Cassius et The Kills, notamment à l'Astoria de Londres.

Mais encore?

Comme leurs pulls très gais et tricotés mains, les NNB font une électro-pop aux influences très variés

(du hip hop au funk) avec un petit côté artisanal très plaisant. En dépit de la hype qui les entoure et de la pub qui les a démocratisés, les garçons évitent les pièges du plan marketing bien rôdé et laissent libre cours à leurs goûts éclatés, de Queen à Vampire Week End, en passant par leur récent coup de cœur, Esser.

F.R.

Sur scène

Le 11 juillet aux Francofolies de La Rochelle (avec Birdy Nam Nam, Sefyu, Yuksek...); le 16 à Benicassime (Espagne); le 17 au Big Festival de Biarritz; le 18 aux Vieilles Charrues à Carhaix; le 19 à Dour (Belgique); les 23 & 24 au Paleo Festival de Nyon (Suisse); le 6 août au festival Astropolis de Brest; le 8 au festival Les Nuits secrètes à Aulnoy-Aymeries; le 9 au Pantiero Festival de Cannes.

Ce que l'on retiendra de Michael Jackson

Le king of pop s'est éteint le 25 juin 2009 à Los Angeles. Il était tellement célèbre qu'on en avait oublié qu'il n'était pas immortel...



I Want You Back, tube soul qu'il chantait à 11 ans d'une voix extraordinaire avec une chorégraphie élastique. Un appel irrésistible du dance-floor.

Billy Jean, sa meilleure chanson? Réalisée par Quincy Jones. Un sommet des années 80, un monument ancré dans son époque qui vieillit incroyablement bien.

Le « moonwalk », qu'il avait piqué au mime Marceau et que

pas un même des années 80 n'a pas essayé une fois dans sa vie.

Thriller et sa vidéo extraordinaire de 14 minutes qu'il imposa à MTV et qui traumatisa plus d'un enfant dans les 80's.

Off the Wall produit par Quincy Jones avec un autre immense tube du chanteur : *Don't Stop Till You Get Enough*. Essayez de rester vissé à votre chaise quand vous entendez le cri de guerre...

Boris Vian

Un beau matin de juin 1959, Boris Vian s'installe dans un fauteuil du cinéma Le Marbœuf pour assister à la projection du film *J'irais cracher sur vos tombes*, dont son alter ego Vernon Sullivan a signé le roman du même nom. Œuvre maudite dont il ne voit que quelques images puisque son cœur lâche subitement. A 39 ans, Vian a eu le temps d'être romancier, poète, auteur dramatique, musicien, critique, adaptateur, auteur de chansons et interprète, directeur artistique, lanceur de modes, inventeur du nightclubbing en 1948, importateur du jazz be bop en France, bricoleur de génie... 50 ans plus tard, l'œuvre de Vian est toujours d'une modernité absolue.

En attendant la publication de son œuvre intégrale dans la Pleiade en 2010, voici déjà un 1^{er} hommage discographique : *On n'est pas là pour se faire engueuler* rassemble la nouvelle chanson française autour du grand homme. Soit, 40 ans plus tard, prendre la relève de Juliette Greco, Mouloudji, Salvador, Magali Noël et de son héritier direct Gainsbourg qui, les premiers, sur scène ont fait vivre les rengaines « possibles et impossibles » de son

auteur. Vian avait tenté un tout de chant mais vu l'accueil (menaces de mort pour *Le Déserteur* – vu le contexte de l'époque, entre dérive indochinoise et guerre d'Algérie imminente) préfère abandonner.

Alors, ce double Cd, partagé entre reprises au goût du jour et lectures de poèmes, mise en musique de manuscrits inédits et textes rares est une belle idée : de Jane Birkin à Maurane, de Zebda aux Wampas en passant par Juliette, Delpech et Carla Bruni, le casting impressionne surtout si l'on ajoute les poèmes dits par Jeanne Moreau, Carole Bouquet, Antoine De Caunes ou Agnès Jaoui. A l'écoute, le résultat est mitigé : car le problème de ces chansons, c'est qu'elles sont « inchantables » justement : rimes bizarres, mélodies boiteuses, refrains abscons... On est loin du format pop calibré de ce temps. Alors indiquons plutôt ceux qui semblent posséder le mieux « l'esprit Vian », mélange de fantaisie stricte et d'humour à froid : Katerine et Arielle Dombasle sont impeccables, Daniel Darc et Arthur H s'en sortent bien ainsi qu'Edouard Baer et JL Trintignant en lecteur des poésies de Vian, dans le registre de l'émotion retenue. n.c.



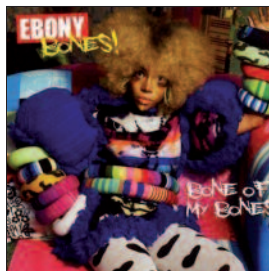
Double cd
*On n'est pas là
pour se faire engueuler*
(Universal)

★★★



Ebony Bones

Une ex-actrice de soap anglais au look funky, façon Kelis en plus extrême : du fluo, des couleurs explosives et une crinière de lionne indomptable. Musicalement, cette chanteuse de 26 ans se situe du côté de Santigold, avec une ascendance à chercher chez Grace Jones et Neneh Cherry pour le côté crossover de ses chansons pop au rythme tribal, parfois punk, toujours dansantes. Bien de son époque, la jeune fille fustige, sous ses dehors de reine du *dancefloor*, les dérives sécuritaires de notre société. Pas sûr toutefois que sous son vernis samba folle, le message passe... n.c.



Bone of My Bones
(PIAS)

★★★

Nocturnes à Saint-Brieuc

Du 3 au 28 août
Festival gratuit avec arts de rue et concerts...
myspace.com/lesnocturnes

Tous sur le pont

Du 9 au 13 juillet à Blois
Pep's, Arno, Java, Juan Rozoff, des balades littéraires, spectacles de rue...
foussurlepont.com

Festival Destination soleil

Du 10 au 12 juillet à Marseillan Plage (34)
Tété, Ridan, Marcel et son Orchestre, Zaza Fournier, Bensé, Alborosie, Spleen, U-Roy, Pablo Moses, Karpatt, The Steppers...
festivaldestinationsoleil.com

Festival Terres du son

Du 10 au 12 juillet au château de Cande – Monts (37)
avec Daby Touré, Emily Loizeau, The Herbaliser, Yuksek, Hugh Coltman, Elderberries, Thomas Fersen, Shakaponk, Montgomery, Horace Andy, Abd Al Malik...
terresduson.com

Festival Sonisphere

Le 11 juillet à Barcelone (Espagne)
Avec Metallica, Slipknot, Machine Head, Gojira...
sonispherefestivals.com

Festival des Vieilles Charrues

Du 16 au 19 juillet à Carhaix
Avec Bruce Springsteen, The Killers, Bénébar, Lenny Kravitz, TV on the Radio, Micronologie, Alela Diane, Joseph Arthur, NTM, Renan Luce, Cocoon, Julien Doré, Francis Cabrel, Moby, Lily Allen...
vieillescharrues.asso.fr

Garden Nef Party

17 et 18 juillet à Angoulême
garden-nef-party.com
avec Franz Ferdinand, Gossip, Ghinzu, Phoenix, Vitalic, Santigold, The Ting Tings, Cold War Kids, TV on the Radio...

Mens alors

Du 3 au 8 août à Mens (38)
Plus confidentiel, avec un bal de la Compagnie Lubat ; Loïc Lantoin & la Compagnie des Musiques à Ouir (Salut à George Brassens) ; l'Histoire du soldat de Stravinsky et Ramuz, « chorégraphié » avec humour par Juha Pekka Marsalo et Sara Orselli (compagnons de route de Carolyn Carlson), Denis Cuniot...
mensalors.canalblog.com

Sziget Festival

Du 11 au 17 août à Sziget (Hongrie)
Avec Tricky, Miss Platnum, Faith No More, Amadou et Mariam, Buena Vista Social Club, Nouvelle Vague...
szigetfestival.com

La Route du rock

14 au 16 août à Saint-Malo
My Bloody Valentine, Tortoise, The Horrors, The Delano Orchestra, The Kills, Peaches, Camera Obscura, Forrest Fire...
laroutedurock.com

Festival Couvre feu

Du 21 au 23 août à Corse (44)
Avec Goran Bregovic, Yann Tiersen, Rinôcérose, Didier Super, La Casa, Hightone, M.A.P., Puppemastaz, Lo'Jo, Cirkus, dub inc, Uncommonmenfrommars...
couvrefeu.com

FESTIVALS DE L'ÉTÉ

WOODSTOCK

Trois jours de paix et de musique

On fête cette année le 40^{ème} anniversaire des fameuses agapes de la mi-août 1969. Oubliant la guerre du Vietnam, les barrières sociales et politiques, les 500 000 festivaliers venus applaudir le Grateful Dead, Janis Joplin, Jimi Hendrix, The Who, Crosby Stills Nash and Young, Santana, et Jefferson Airplane sont entrés dans l'histoire en appliquant à la lettre le fameux slogan : « *trois jours de paix et de musique* ». Bilan sur un événement célébré par de nombreuses rééditions et hommages



Janis Joplin



The Who



The Who



Neil Young

Les organisateurs n'étaient pas des hippies allumés ou de vieux briscards du show-biz, mais quatre jeunes gens ambitieux, et fortunés. John Roberts est l'héritier d'une fortune pharmaceutique, John Rosenman rencontré sur un parcours de golf à Long Island, un fétard qui étudie à Yale; Artie Kornfeld, le vice-président de Capitol Records et Michael Lang, un doux utopiste qui rêvait construire un studio d'enregistrement à Woodstock où Dylan, par mépris pour les débraillés de la Côte Ouest avait posé ses guitares. Tous les quatre, à la fois bien de leur temps et fins stratèges, organisèrent un événement désormais mythique.

Le festival n'eut pas lieu à Woodstock comme ils le souhaitaient, mais à Bethel, Whitelake, à deux heures et quelques au nord-ouest de New York sur le terrain d'un fermier, Max Yasgur, qui empocha pour l'occasion 50 000 dollars. Ce dernier, pourtant fan de country music, se laissa convaincre par son fils de céder ses 600 hectares aux jeunes hippies. Bien mal lui en prit, après l'événement, ses voisins portèrent plainte pour dégradation de leur terrain, Endetté, Yasgur dut vendre ses biens en 1973 et mourut peu après d'une crise cardiaque. Elliot Tiber, qui avait servi d'intermédiaire entre le propriétaire et les organisateurs, a écrit un livre sur les coulisses du grand raout, adapté au cinéma par Ang Lee (*Taking Woodstock*, sortie le 23 septembre).

Les absents célèbres... Dylan était agacé par les hippies (il jouera tout de même à l'Île de Wight en 1970), John Lennon voulait imposer Yoko Ono (refusée!), quant aux Stones tout comme Led Zeppelin, ils ne souhaitaient pas partager l'affiche. En décembre 2009, les Stones répliquèrent avec Altamont. Un événement de sinistre mémoire puisque la sécurité, des Hell's Angels du cru payés à la bière, finit par tuer un spectateur. C'était la fin du rêve hippie, déjà traumatisé par la tuerie de la Manson family en mars 1969.

Iron Butterfly n'arriva jamais à bon port : coincé à l'aéroport, le groupe attendit en vain que les organisateurs leur envoient un hélicoptère. Quant aux Doors, qui devaient être présents, ils annulèrent à la dernière minute : Jim Morrison détestait chanter dans des stades. Jethro Tull refusa également de se déplacer : « je n'ai pas l'intention de jouer devant des hippies qui ne se sont pas lavés depuis des semaines », confia Ian Anderson le chanteur. L'agent de Joni Mitchell lui conseilla de plutôt participer au

Dick Cavett Show; sa protégée avait fondu en larmes face au public hostile de Atlantic City Pop Festival quinze jours plus tôt.

Les Who donnèrent leur plus mauvais concert, dirent-ils. Son catastrophique, aucun retour... Quant à Hendrix, lorsqu'il monta sur scène, le lundi matin, il ne restait plus que 25 000 personnes pour écouter son « massacre » historique du « Star-Spangled Banner ». Les 450 000 autres avaient quitté le jardin d'Eden pour reprendre une vie normale.

Outre la pluie torrentielle qui s'est abattue sur le site, avec pour conséquences la boue et les moustiques, la pire plaie qui frappa sur les festivaliers fut le trafic automobile. Imaginez 500 000 hippies débarquant dans leur coccinelle ou leur Combi par la même route au même moment! Pour échapper aux bouchons, les artistes furent débarqués par des hélicoptères de la Garde Nationale, la même qui servait au... Vietnam.

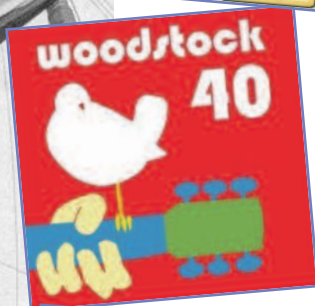
Il y a eu deux morts et deux naissances. L'un décéda d'une overdose et l'autre, assoupi dans son sac de couchage, n'entendit pas un tracteur arriver. Elliott Tiber, propriétaire d'El Monaco Motel, vit arriver une femme sur le point d'accoucher. « *Je l'ai aidée comme je pouvais, je criais aussi fort qu'elle!* Une heure plus tard, les médecins sont arrivés, ils ont coupé le cordon et les ont emmenés en hélicoptère ». La mère est revenue quelques jours plus tard avec son bébé, en bonne santé. Elle a inscrit son nom, ainsi que celui de son nouveau-né sur une boîte d'allumette, hélas égarée depuis...

Pour l'amour, la paix et la musique... et un peu l'argent. Les Who ainsi que le Grateful Dead refusèrent de monter sur scène tant qu'ils n'avaient pas vu la couleur de l'argent : « nous avons fait venir le cash par hélico », raconta Joel Rosenman, au moment de renouveler l'événement, en 1994.

Au lendemain du festival, les organisateurs durent face à une gueule de bois sévère : ils devaient régler une ardoise d'1,6 million de dollars et faire face à 70 plaintes. Heureusement pour eux, l'exploitation du film *Woodstock* (avec un certain Martin Scorsese au montage), en salle épongea une partie des dettes qu'ils finirent de payer en... 1980.

Les « remakes » de 1994 et 1999 ne connurent pas le même succès que la version d'origine. Le second tourna même à l'émeute : incendies, destructions en masse et huit plaintes pour viol : le temps de l'innocence était bien terminé.

FR.



Discographie Woodstock

Destination Woodstock

Sélection de titres marquants par Jimi Hendrix, Sly and the Family Stone, Jefferson Airplane...
Disponible chez les disquaires Starter

A écouter également :

Woodstock 40 (Rhino/Warner)

Janis Joplin, The Woodstock Experience
(Legacy/Sony Music).

Music From the Original Soundtrack and More
vol.1 (Warner)

A voir

Woodstock : 3 jours de musique et de paix
(Sony Music)

KASABIAN

Une pochette psychédélique, des influences orientales, une basse *dance*... Flashback 70's pour le groupe de Leicester. Explications du guitariste et leader Sergio Pizzorno



The West Ryder Pauper Lunatic Asylum
(Sony Music)
★★★★

Cet album est produit par Daniel Merriweather. Votre choix ?

Sergio : Oui, d'ailleurs je l'ai rencontré à Paris. J'avais fini l'album, mais je cherchais quelqu'un qui connaisse bien le son. J'étais fan de Handsome Boy Modelling School et j'aime beaucoup le hip hop de la Côte Ouest américaine : Blackalicious et DJ Shadow.

Que signifie le titre *The West Ryder Pauper Lunatic Asylum* ?

J'aime les mots et je suis fasciné par la folie. Il y a une frontière mince entre le quotidien répétitif et la vraie dinguerie. Peut-être que la musique est une forme de folie... toutes ces choses qui se passent dans ta tête et qui finissent sur un disque. La musique attire sûrement les détraqués !

Pourquoi avoir choisi Rosario Dawson pour chanter un duo avec Tom ?

Je trouvais que leur rencontre serait psychédélique ! Et j'avais adoré *Sin City* et elle, tout particulièrement. Il se trouve qu'elle chante bien, en plus d'être belle. Le résultat me fait penser à *Bonnie & Clyde*.

Sur la couverture, vous faites penser au Stones, période *Their Satanic Majesties Request*...

Oui, mais pas seulement eux, je pense également à Amon Düül, Can, les Beatles. À l'époque, les mecs avaient de l'humour. On avait juste envie de s'amuser, on a enfilé les costumes et rigolé. Dans les années 70 et 80, on achetait parfois des albums pour leur pochette en se disant, putain, mais qu'est-ce que ces mecs ont fait ?

Quels groupes de votre génération écoutez-vous ?

Malaki et leur album *Ugly Side of Love*, excellent. Dark Horses de Brighton, un jeune groupe fantastique. Mais je suis déçu par la musique de nos contemporains. Ça m'ennuie, ça manque de fantaisie...

Vous avez des fans célèbres, dont Kanye West...

Oui, ça fait longtemps que je dis que nous ne sommes pas influencés par les Happy Mondays ou les Stone Roses, mais par le rock des années 70, Led Zeppelin et Black Sabbath. Des mecs comme Kanye West reconnaissent tout de suite le flow...

Vous faites tout dans le groupe. C'est plutôt rare pour un guitariste...

On a toujours fonctionné comme ça, depuis qu'on a 16 ans. On changera peut-être pour le prochain album... Propos recueillis par Florence Rajon

"Définitivement le dernier des géants"

— Première

CLINT EASTWOOD GRAN TORINO



*Dans la limite des stocks disponibles

Edition spéciale
boîtier métal DVD Gran Torino*



DISPONIBLE LE 3 JUILLET
EN BLU-RAY ET DVD

LE FIGARO TMC Europe 1



Gran Torino © 2008 MATTEN Productions GmbH & Co. KG. © 2009 Warner Bros. Entertainment Inc. Tous droits réservés.



FESTIVAL DE CANNES

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

BENICIO DEL TORO

CHE

UN FILM DE STEVEN SODERBERGH



Pour l'achat du film

CHE ou CHE

1^{ère} PARTIE
L'ARGENTIN

2^{ème} PARTIE
GUERRILLA

en Blu-ray ou DVD, recevez le T-shirt
du film pour 1€ supplémentaire*



DISPONIBLE LE 8 JUILLET
EN BLU-RAY ET DVD

*Pour l'achat du film Che - 1^{ère} Partie : L'Argentine ou Che - 2^{ème} Partie : Guerilla (en Blu-ray ou DVD), achetez le T-shirt du film 1€ supplémentaire. Offre valable en caisse du 8/07/09 AU 22/08/09 dans la limite des stocks disponibles. T-shirt remis en caisse ou à l'accueil du magasin.



Vocable

1^{ère} PARTIE
L'ARGENTIN

2^{ème} PARTIE
GUERRILLA

www.largentini-lefilm.com

www.guerilla-lefilm.com



Jarvis Cocker



L'ex-Parisien et chanteur de Pulp revient avec un deuxième album plus rock, produit par le légendaire Steve Albini. Rencontre



Further Complications
(Because/Warner)

★★★★

Les gens qui me connaissent bien ne sont pas surpris par cet album plus dur. J'espère que personne n'a été victime de crise cardiaque!

C'est le résultat d'un travail de groupe, avez-vous dit...

Après six mois passés sur la route, j'ai trouvé que les chansons de mon premier album sonnaient mieux. Il faut dire que j'ai trouvé des musiciens assez convaincants dans le rôle de rockeurs. Ça ne voulait pas dire que j'allais chanter comme Robert Plant (*il l'imite, ndlr*).

Comment s'est passée la rencontre avec votre producteur Steve Albini ?

Très bien. J'avais bien sûr entendu parler de lui, mais je connaissais mal son travail, à part Nirvana. C'est Steve Mackie qui est plus technique que moi – ces sujets de garçon m'ennuient au plus haut point – qui m'a conseillé de m'intéresser à lui. En plus, il n'est pas cher. C'est quelqu'un qui a des principes. Il m'a obligé à prendre des responsabilités pour ce disque, puisqu'il ne se prend pas pour un producteur, mais un technicien. Quand je lui demandais, « j'ai été bon ? », il répondait : « à ton avis ? ». C'est un homme intelligent avec qui j'aimais bien parler. Nous avons aussi passé beaucoup de temps à jouer aux cartes... pour de l'argent, sinon, il n'est pas motivé.

Maintenant que vous avez enregistré deux albums solos, peut-on parler de carrière ?

Je n'aime pas employer ce genre de gros mot parce que la musique n'est pas une carrière... et pourtant, elle me permet de gagner ma vie. Je ne suis pas motivé par l'argent et j'espère ne jamais l'être. Quand Pulp est devenu très populaire, j'ai jeté l'éponge. Ce que je faisais n'était plus pertinent, je devenais un produit... j'avais inventé ce groupe égoïstement, pour m'aider à comprendre le monde.

Qu'avez-vous gardé des thèmes de vos premières chansons qui parlaient de la frustration sexuelle...

J'en suis encore là!

Et l'autodénigrement, votre marque de fabrique...

Je ne me suis jamais tellement aimé. Disons que je ne me mutile pas, mais je me trouve irritant. Je suis dur avec moi-même.

Donc, toutes vos anciennes chansons seraient encore d'actualité.

On ne change pas, on se développe. Certains régressent, c'est horrible, et j'espère ne pas être de ceux-là. Il me semble que si on écoute attentivement les premières chansons de Pulp, on me retrouve. A moins que j'ai subi une transplantation cérébrale sans le savoir...

Après six années passées à Paris, vous vivez de nouveau à Londres. Qu'est-ce qui vous avait manqué ?

Les gens. Aujourd'hui, je regrette de ne pas m'être plus immergé dans la culture française. Sans doute parce que Londres et Paris sont trop proches... Ici, on peut écouter la BBC sur internet, regarder des programmes anglais à la télé. C'est comme si je n'avais pas démenagé. C'est dommage... Je parle très mal français.

Vous participez au prochain film – d'animation – de Wes Anderson. Vous vous sentez proches, en termes de sensibilité ?

Dans la mesure où ses films font très attention aux petits détails, à ce que les gens portent, aux décors, oui... j'ai toujours pensé que ce sont les détails qui apportent la vérité à une scène, une chanson. Et bien sûr, en tant qu'expat' à Paris (*Wes Anderson passe la moitié de son temps dans le 6^{ème} arrondissement de Paris, ndlr*), nous nous comprenons.

Quel est le songwriter qui vous a le plus inspiré ?

Probablement Scott Walker, avec sa musique dramatique et ses textes sur le blues du lundi matin. Et avant lui, Leonard Cohen. Le premier album de Pulp, *It* sorti en 1983, est un grossier emprunt aux premiers disques de Cohen, avec une musique très minimale, des chœurs féminins. J'ai toujours admiré ses textes. J'ai participé à un concert hommage il y a quelques années. Il y a toujours une vérité dans l'émotion.

Vous avez un humour plus visible...

Il n'en manque pas pourtant! Je pense qu'avec les sujets graves, il faut être léger. L'humour est déterminant. Il aide à franchir les caps difficiles. J'écris sur mes névroses en les tournant en un objet de dérision. J'espère faire amuser les gens au passage.

Qu'est-ce qui a motivé la chanson *Caucasian blues*...

C'est étrange ce qui est arrivé au blues. Voilà une musique inventée par les Noirs, pour supporter l'oppression de l'esclavage puis la ségrégation qui sert, 100 ans plus tard, à vendre des voitures aux blancs. Ça m'intéressait de raconter ce qu'un type de 40 ans, blanc, aurait à dire, genre : « je ne trouve plus le chargeur de mon téléphone »... Je t'avais prévenue, ce disque est à mourir de rire, ah ah ah!



**PENDANT LA CRISE,
OFFREZ-VOUS
UN PATRON !**

YOLANDE MOREAU

BOULI LANNERS

LOUISE MICHEL

BENOIT POELVOORDE

ALBERT DUPONTEL

MATHIEU KASSOVITZ



**LA COMÉDIE
DES AUTEURS DE GROLAND
en DVD !**



© 2009 M2 S.A. - TOUS DROITS RÉSERVÉS - NOUS RECOMMANDONS LES FILMS DE TROIS

Cartianne

20

TROIS

CANALPLUS.FR bakchich.info

AD VITAM

m2

la collection de référence en DVD

**Quand Sergio Leone
croise Tarantino :
un action-movie
complètement barré !**



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION



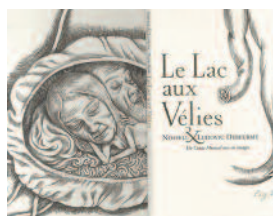
EN DOUBLE DVD ET BLU-RAY

TFI
VIDEO

A
SELECTION



Nosfell ★★★★★
(Polydor)



Le Lac aux vélies ★★★★★
(Polydor),
un livre-cd illustré
par Ludovic Debeurme



Guitares en avant pour cet étonnant artiste installé à Los Angeles le temps d'enregistrer un troisième album très rock

Pourquoi ce virage plus "guitares" ?

Je tenais à ce que ce disque, qui sort peu avant un cd-livre, soit très différent. Sur le cd-livre (*Le Lac aux Vélies*, ndr), on reprend des chansons du premier et deuxième disque, avec un chœur et un orchestre philharmonique. J'avais besoin de contraste pour mon album. Je n'ai donc gardé que les chansons à guitares. Il y a enfin eu la rencontre avec le réalisateur américain Alan Johannes (*Queens of the Stone Age*). Ces types-là, avec Josh Homme, ont su garder tout ce qu'il y avait intéressant dans le grunge des années 90.

Comment ce producteur américain a-t-il compris votre univers étrange ?

Alan ne juge pas, il est très ouvert. Il m'a vu travailler avec mon vocabulaire (je me suis créé un dictionnaire dans Excel), il s'y est intéressé. C'est quelqu'un de très cultivé. C'est le grand frère qui est toujours là pour arranger le coup, trouver un musicien, un instrument...

Vous cultivez les amitiés rock'n'roll. Josh Homme, Brody Dalle et Daniel Darc, qui participent à l'album, incarnent le rock'n'roll.

C'est un mythe qui vous touche ?

J'ai tendance à m'écarter des familles. Un jour, Daniel me dit : « *toi, t'es straight edge! tu fumes pas, tu bois pas...* ». C'est vrai, je fais attention, mais c'est parce que je me connais. J'ai passé toute mon adolescence à prendre des médicaments pour aller mieux. Du coup, le côté destructeur, je me suis battu pour ne pas le vivre. Et pourtant, je me sens proche d'eux.

Est-ce que certains de vos fans ont réussi à déchiffrer votre langue ?

Oui, je pense notamment à deux filles qui sont étudiantes en linguistique qui ont retranscrits les sons, mais pas forcément le sens.

Quand est-elle née, cette langue ?

C'est quelque chose que mon père entretenait avec moi, enfant. Il est parti un jour en me laissant quelques mots. J'ai dû exorciser ça à l'adolescence. Je n'avais pas le sens ! Un jour, un psy formidable m'a conseillé de leur conférer de manière arbitraire un sens. A partir de ces mots, j'ai créé mon langage.

Propos recueillis par Florence Rajon

IZIA



Izia (AZ/Universal)
★★★★



Qui ?

19 ans, fille de Jacques Higelin, sœur de Ken et Arthur, chanteuse tendance brailleuse. « A dix ans, je savais que je voulais chanter. J'ai écouté Britney Spears, Shakira, puis Nirvana et Muse. Mon père m'avait donné une bonne culture musicale rock. Il a été très cool, il ne m'a jamais empêchée d'écouter de la daube. Plus tard, j'ai découvert Patti Smith, ma vraie idole. Elle est émouvante. Quand je la vois, en concert, je chiale ! »

Quoi ?

Une voix rauque qui chante du rock traversé d'orages électriques. Izia est une mini-centrale nucléaire à qui rien ni personne ne résiste : « J'ai ouvert mon MySpace il y a deux ans et demi. J'en

suis à ce jour (de mai), à 250 000 visites. Le déclencheur, ça a été le Printemps de Bourges. Après ça, j'ai arrêté l'école – dans la famille, on a tous arrêté l'école à 15 ans - pour faire des concerts dans toute la France. Une réputation de « bête de scène » s'est montée. J'ai fait la première partie d'Iggy Pop, un amour de mec. »

Mais encore ?

Encore un pied dans l'enfance (elle est acro aux jeux vidéos et adore revoir les Disney qui ont bercé son enfance) et l'autre dans le monde adulte, Izia fait des débuts fracassants. A voir et revoir sur scène cet été.*

*en concert : 14 juillet, Les Francfolies de La Rochelle ; le 16 au Big Festival Biarritz ; le 17 à la Garden Ne Party/Angoulême ; le 18 aux Vieilles Charrues/Carhaix ; le 21 au Paléo Festival de Nyon ; le 22 au Festival les Pépites à Samoën ; le 25 au Festival De La Côte d'Opale/Le Portel ; le 26 Musique et Terrasses à Verdun ; le 29 aux Voix Du Gaou à Six Fours/le 6 août aux Méditerranéennes De Leucate ; le 7 au Mas d'Escaravatié, Puget sur Argens...

WILL SMITH SEPT VIES

EN 7 JOURS,
DIEU CREA LE MONDE...
EN 7 SECONDES,
IL A ANEANTI LE SIEN.



UN CHEF-D'ŒUVRE
SAISSANT ET INOUBLIABLE
EN DVD ET BLU-RAY
LE 22 JUILLET

SECOR

© 2006 COLUMBIA PICTURES INDUSTRIES, INC. AND REVIEWS/VIDEO LLC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

© 2006 LAYOUT AND DESIGN SCOT PICTURES HOME ENTERTAINMENT. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

COLUMBIA PICTURES

SONY

EPAPÉ

SONY

GABRIEL MACHT
EVA MENDES
SARAH PAULSON
SCARLETT JOHANSSON
SAMUEL L. JACKSON
DANS LE RÔLE D'OCTOPUS

THE SPIRIT

UN DÉLUGE D'INVENTIVITÉ VISUELLE
ET D'ACTION PORTÉ À L'ÉCRAN
PAR FRANK MILLER

LE CRÉATEUR
DES CULTISSIMES
"SIN CITY" ET "300"

EN DVD ET BLU-RAY
LE 1^{ER} JUILLET

OddLot ENTERTAINMENT
LIONSGATE
SONY PICTURES HOME ENTERTAINMENT

© 2008 SPIRIT FILMS, LLC. TOUS DROITS RÉSERVÉS. "THE SPIRIT" TRADEMARK IS OWNED BY MULLER STUDIOS, INC. AND REGISTERED IN THE U.S. PATENT AND TRADEMARK OFFICE.
© 2008 LAYOUT AND DESIGN SCOT PICTURES HOME ENTERTAINMENT. TOUS DROITS RÉSERVÉS.



PLACEBO

Revenu du côté obscur, où ils ont abandonné le batteur Steve Hewitt, Brian Molko et Stephan Olsdal gravitent aujourd'hui, avec des chansons pop légères, autour de la lumière. Rencontre avec le chanteur



Battle for the Sun
(PIAS)
★★★

Comment allez-vous ?

Brian Molko : Ça va, ce n'est que le début de la journée, mais j'ai déjà eu droit aux mêmes questions horripilantes... (*Allumant une cigarette*) ce n'est pas votre faute.

Vous dites que *Battle for the Sun* est l'inverse de *Meds*. Dans quelle mesure ?

Quand on enregistre un album, on a vraiment le nez dedans. Pour avoir un peu de recul, il faut que le temps passe... Longtemps. Après, on part en tournée, on joue les chansons et on passe à l'album suivant, on ne revient plus dessus. Aujourd'hui nous avons un peu de distance, et je peux dire - Stefan sera d'accord avec moi - que *Meds* est un disque très sombre, aux ambiances claustrophobes. On était au plus bas, on a vraiment ausculté la face la plus noire de nos âmes. Il était normal de vouloir aller dans des zones plus colorées, expansives et accessibles.

La gestation de *Meds* avait été douloureuse.

Comment se sont passés les concerts qui ont suivi ?

En tournée, j'aime arriver dans un endroit, mais je n'aime pas me déplacer. C'est épuisant. La tournée de *Meds* a en plus marqué la mort de certaines relations dans le groupe. C'est ce qui a précipité le changement de personnel dans le groupe (*le*

départ du batteur Steve Hewitt, ndr). Nos priorités avaient changé, ce que nous attendions du groupe aussi, mais Placebo est mon bébé, je n'étais pas prêt à le lâcher.

On ne peut s'empêcher d'entendre *Happy You're Gone* comme un message à l'adresse de votre ancien batteur...

(*Sourire narquois*) Vous savez, parfois il ne sert à rien de gratter la surface pour découvrir un sens caché.

Une des chansons s'appelle *Ashtray Heart*, du nom de votre premier groupe...

Ce groupe a duré deux semaines... j'ai écrit cette chanson sans penser à Placebo. Avec quelques amis, on forme un groupe de *songwriters* et on vend des chansons à d'autres artistes. Malgré le titre de la chanson et les questions agaçantes qu'elle allait susciter dans ces (*marmonnant*) fuckings interviews, la chanson était assez excitante pour qu'on l'utilise nous.

Comment avez-vous recruté le nouveau batteur ?

Steve (*Forrest, ndr*) était le batteur d'un groupe qui a fait notre première partie aux Etats-Unis. On l'a trouvé très bon, surtout pour son âge, 18 ans et des poussières. Mais on n'a jamais fait passer d'audition, c'est carrément pénible. On rencontre plein

de connards avec des problèmes d'ego. Steve nous a fait savoir qu'il était libre, sans que nous cherchions activement. On a un peu attendu et on l'a choisi. L'important, outre des qualités techniques, c'était de bien s'entendre. Après un divorce aussi acrimonieux que celui qu'on a connu, c'était important de trouver quelqu'un qui apporte cette énergie positive au groupe. C'est une histoire de personnalité. Il est heureux d'être là, de le faire avec nous. Steve n'a jamais rencontré de succès, n'a jamais enregistré de disques, n'est jamais venu en France, n'est jamais passé à la télé... tous ces trucs que nous avons faits une centaine de fois, il y apporte l'enthousiasme de la jeunesse.

Vous avez travaillé avec un producteur américain spécialisé dans le gros son (Tool, entre autres), Dave Bottrell...

On aime ce qu'il a fait pour Tool – bien que je n'écoute pas ça à la maison – mais aussi le fait qu'il ait bossé avec des Belges aussi givrés que DEUS et fasse un disque très européen. Il a apporté exactement ce que nous attendions.

Vous avez passé beaucoup de temps à Paris... y avez-vous vécu ?

Pour quelques mois ! J'ai vécu sur une péniche, c'était extraordinaire. J'ai écrit quelques chansons dont certaines figurent sur l'album.

Quels endroits aimez-vous particulièrement ici ?

J'en ai plein, mais ne comptez pas sur moi pour vous les dire (*rires*).

Comment vous êtes-vous retrouvé dans l'hommage à Gainsbourg ?

On m'a tout simplement demandé. J'ai eu l'opportunité de chanter avec un orchestre, ce que je n'avais jamais fait avant, avec les musiciens de l'époque dont Herbie Flowers, qui a aussi fait la célèbre ligne de basse de *Walk on the Wild Side* de Lou Reed. C'était ma principale motivation, avec le respect rendu à Serge Gainsbourg, bien sûr.

Vous avez en commun avec Lou Reed d'utiliser des personnages récurrents : Kitty, Julien... qui sont ils ?

Différentes facettes de moi-même, avec un peu de fiction pour des effets plus dramatiques. Ces phénomènes émergent tout seuls, parce que l'écriture est un processus automatique, qui n'a rien de conscient. En tout cas, je préfère travailler comme ça. Souvent, les chansons sont des conversations que j'ai avec moi-même.

Vous avez joué au Cambodge récemment.

Dans quelles circonstances ?

On y a joué dans le cadre d'un programme humanitaire organisé par MTV, pour dénoncer les trafics humains. Peu de gens réalisent que 2,5 millions d'hommes et de femmes servent à des trafics à caractère sexuel. C'était important parce que le public qui regarde MTV a exactement l'âge des victimes de ces trafics. C'était important d'y participer. Le concert avait lieu devant un temple bouddhiste, que j'avais déjà visité en tant que touriste. C'est un lieu de toute beauté. Peu de groupes de rock ont joué là-bas... ça faisait beaucoup de raisons d'y jouer, même si le timing était épouvantable : on était justement en train de mixer notre album.

Dans quels endroits exotiques allez-vous jouer ?

Au Japon, où nous ne sommes pas allés depuis 10 ans, et on va passer plus de temps en Asie. C'est un endroit où j'aime aller. J'ai hâte. En Amérique du Sud, où les gens sont extrêmement généreux.

Et la Grande-Bretagne ?

(*Se renfrognant*) Oui ? En Angleterre, il pleut probablement à l'heure où nous parlons...

Propos recueillis par Florence Rajon

**Monsieur Gainsbourg : Revisited (Universal)*

Les coups de cœur de Brian

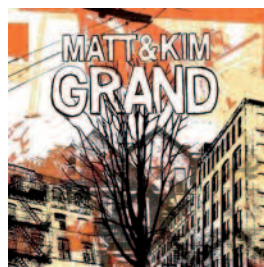
Un disque ?

J'écoute *For Emma, For Ever* de Bon Iver au moins une fois par jour, en général au réveil. C'est un album unique, atmosphérique, vulnérable.

Un DVD ?

Man on Wire, un documentaire de James March sur le funambule français Philippe Petit. Ce type est un véritable fou qui a tendu un câble entre les deux tours jumelles à New York. Très impressionnant !

Matt & Kim

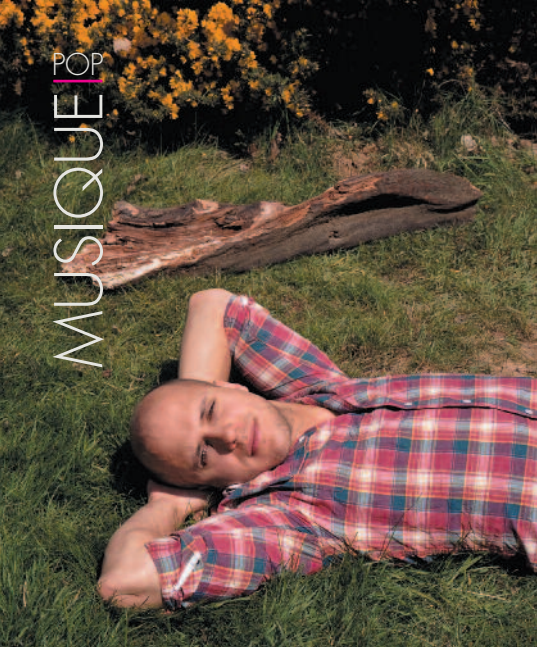


Grand
(PIAS)

★★★

Un mec au micro, une fille à la batterie. Rien à voir avec le rock blues et sec des White Stripes. Matt (Johnson) et Kim (Schifino) deux New-Yorkais de Brooklyn avec peu de moyens mais beaucoup d'idées ont mis neuf mois à peaufiner cet album qui ne choisit entre pop aux accents new wave, post punk, dance, funk, hip hop et on en passe. Grand

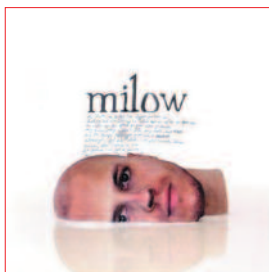
est un manifeste du DIY (do it yourself), loi toujours en vigueur dans le New York d'aujourd'hui. Preuve de leur audace et de leur dinguerie, pour les besoins de la vidéo de *Lessons Learned*, ils se sont amusés à se mettre à poil sur Times Square en plein mois de... février. Givrés! ƆƆ



3 questions à...

MILOW

Ce jeune Belge a fait monter le buzz tout seul, grâce à une version acoustique du tube de 50 Cent *Ayo Technology*. C'est pourtant sur les pas de Ryan Adams que marche ce songwriter de 27 ans



Milow
(PlayOn/Sony Music)

★★★

Milow n'est pas votre premier album...

Mon premier album était aussi acoustique, mais moins abouti. J'ai connu un gros succès en Belgique avec un titre, *You Don't Know*, puis il y a eu le succès de *Ayo Technology*. Je l'avais mise sur youtube moi-même en laissant le nom de 50 cent pour attirer plus de gens, ensuite j'ai fait une vidéo sexy... J'ai eu des réactions du monde entier. Je fais confiance à mon intuition et aux réactions Internet qui sont toujours honnêtes.

Vous citez Neil Young dans une chanson. C'est votre modèle ?

J'ai écouté beaucoup de *songwriters* dont Neil Young, mais aussi Springsteen pour ses albums

sombres, comme *Nebraska*. Le concert qui a changé ma vie, c'était celui de Ryan Adams au Batclan à Paris. La semaine qui a suivi, j'ai acheté ma première guitare acoustique.

La chanson Stéphanie évoque un fait divers grave. Tout est source d'inspiration ?

Certains m'ont reproché de chanter une chanson en hommage à cette jeune fille tuée par sa belle-mère et son frère. Il se trouve que ma belle-sœur connaissait... Je ne suis pas le seul à m'inspirer de faits réels : Bob Dylan (*Like a Hurricane*) ou les Stereophonics ont écrit des chansons très émouvantes...

L.D.



Music For a While
(EMI)

★★★★



Qui ?

Trois jeunes musiciens et chanteurs au parcours atypique : Ambroise Willaume, Christophe Musset et Jérémie Arcache sont passés par le chœur de la maîtrise de Notre Dame de Paris et le Conservatoire avant de prendre des cours de rattrapage pop accélérés.

Quoi ?

« *De la pop de chambre* », décident-ils, lors d'un concert donné chez un ami. L'expression leur colle

à la peau. Leurs harmonies vocales, la guitare, les arrangements de cordes, autant de délicatesses qui rappellent un esthète pop disparu en 2003 : Elliott Smith.

Mais encore ?

Un nom de groupe emprunté à l'un de leur album préféré des Beatles et un titre d'album à Purcell. Réconciliation de leur amour pour la pop (d'Elliott Smith, des Beach Boys) et du classique (Britten, Bach, Satie...).

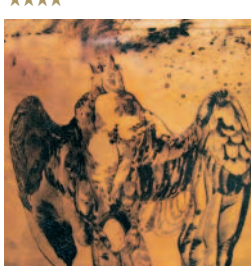
F.R.

Monsieur Roux★★★★**Un été caniculaire****Mercury/Universal**

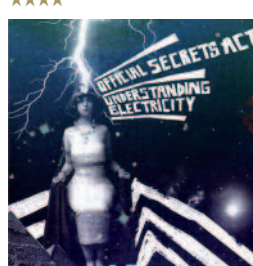
Erwan Roux est un homme plein d'humour qui doit se moquer comme de sa première chemise de la crise du disque ou des échecs de la Pac. Son actualité est toujours visible par le petit bout de la lorgnette. Loin de la pesante chanson « réaliste », il assortit toujours « réflexion » avec « poésie » ou « constat pesant » avec « grosse déconne ». Le goût du fusible fonctionne toujours ici, ce qui fait de cet été caniculaire une vraie. bouffée d'oxygène. **H.G.**

Audrain ★★★**Les soirs d'été****Tôt ou Tard/Warner**

François Audrain est inclassable et c'est tant mieux. Si l'on pouvait définir son univers, on traînerait bien son nom du côté de plein de jeunes chanteurs à voix de tête. Mais ce serait inutile, car il possède bien son univers à lui, qu'il circonscrit sur quelques rues, plages et villages bien sentis et bien vécus. A suivre bien sûr. **H.G.**

James Blackshaw★★★★**The Glass Bead Game****Young God Records/Differ-Ant**

Depuis quelques années déjà, on suit la discrète carrière de ce formidable musicien qu'est James Blackshaw, sorte de John Fahey moderne, jouant avec sa guitare acoustique 12 cordes comme un ange. Il s'est ici associé les talents de certains membres de Current 93 et le résultat est une merveille : guitare, piano, harmonium, violoncelle, violon, flûte, clarinette jouent des mélodies aussi sobres que fascinantes. Un musicien incontournable. **D.B.**

Official Secrets Act★★★★**Understanding Electricity****One Little Indian/PIAS**

Le rock anglo-saxon est on ne peut plus vaillant et créatif, on en est maintenant certain. Pas une semaine sans recevoir une très bonne nouvelle. Demain, Whitest Boy Alive, hier, Passion Pit, aujourd'hui Official Secrets Act. Le tourbillon s'arrête donc sur ce groupe anglais inclassable, au croisement de pleins de courants (electro, rock, punk, musette...), qui délivre son lot de mélodies imparables (11 ici) que l'on reprendra dès demain matin à tue-tête sous la douche. **H.G.**

In The Club ★★★**Seduce'n Destroy****Temps d'Avance/Discograph**

Après Stuck In The Sound et Adam Kesher, voici encore un excellent groupe de rock français qui chante en anglais. Le choix de la langue n'est pas étonnant tant les influences du quatuor sont ouvertement anglo-saxonnes : les Strokes et les Kooks pour le style musical, les Stooges pour le titre de l'album. Efficaces et accrocheurs, les morceaux valent vraiment le détour, même si la deuxième moitié du disque est plus faible. **M.G.**

Oldelaf & Monsieur D★★**Dernière chance d'être disque d'or****ROY Music/EMI**

Ce duo truculent chante en français des textes à portée humoristique en mélangeant plusieurs influences. Un côté déconne à la VRP, un côté humoriste pur à la Festival Robles, et une production de studio plutôt clean. Ce style a sans doute des amateurs, mais tout cela est malheureusement bien trop sage... comme si Bénabar et Laurent Gerra faisaient un bœuf. **H.G.**

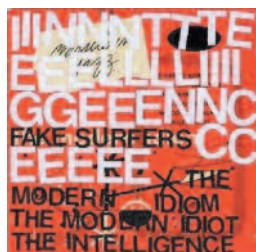


★★★★

Nouvelle Vague 3

PIAS

Au début, ce concept lancé par Marc Collin et Olivier Libaux faisait sourire les pisse-froids français : reprendre façon bossa nova les grands classiques de la new-wave des 80's. Mais ce sont les Anglo-saxons qui ont distingué les disques de Nouvelle Vague (« the best post punk dinner party band ever » selon Mojo) et ce troisième volume est le plus abouti. Car même (et surtout) si l'on ne connaît pas la plupart des reprises ici transformées (Depeche mode, Echo & Bunnymen, Talking Heads, Soft Cell, Violent Femmes...), les chansons choisies fonctionnent parfaitement sans connaître les versions primitives. Notamment, *All My Colours* d'Echo en duo avec Ian Mc Culloch est d'une beauté renversante. **H.C.**

The Intelligence ★★★**Fake Surfers****In The Red Records/Differ-Ant**

Originaires de Seattle, les membres de The Intelligence forment une sacrée bande de déjantés. Dans un esprit parfois assez proche de The Liars (même si leur musique est différentes), ils invoquent les esprits de différentes formations cultes de la fin des 70's, principalement The Cramps et Suicide. Leur musique est donc un mélange jouissif et bordélique de psychédéisme rockabilly et d'industriel brutal et minimal. Une belle curiosité.

D.B.

Isis ★★★**Wavering Radiant****Conspiracy Records/Differ-Ant**

Petits protégés de Mike Patton, Isis ont quand même quitté le label Ipecac pour rejoindre Conspiracy, en profitant pour gagner en maturité sans pour autant perdre en énergie. Groupe de métal, certes, mais qui conchie le solo et préfère distiller des ambiances, parfois délétères, sur des partitions associant complexité et efficacité. Fan de métal ambiancé, voici sans doute ton disque de l'été! D.B.

Forest Fire ★★★**Survival****Catbird/Talires/Discograph**

Même si certaines chansons, certains accords, nous font penser, sans qu'on sache vraiment pourquoi, aux Little Rabbits, il faut pourtant bien dire qu'on peut difficilement faire plus américain que la musique des ces New-Yorkais. Leur art est un mélange de blues, de folk indé, d'americana électriifiée juste ce qu'il faut, lofi sans être cheap. De magnifiques compositions parachèvent le tout et installent le groupe comme l'un des meilleurs outsiders de cette déferlante Americana qui a tout pour nous réjouir. D.B.

N & SK ★★★★★**Libre Service****Sterne/Sony Music**

N & SK (Nomades et Skætera) est un combo stéphanois composé de huit musiciens dont l'originalité est de fusionner ska, hard rock, chanson française et musique kabyale, à l'aide de guitares électriques, cuivres, accordéons, violons et derboukas. Un cinquième album qui confirme le talent d'une formation située à la croisée de Zebda, Rachid Taha et No One Is Innocent. Joli cadeau d'anniversaire : le groupe vient d'avoir dix ans.

M.G.

Jeff Buckley ★★★

Grace Around the World

Sony Music

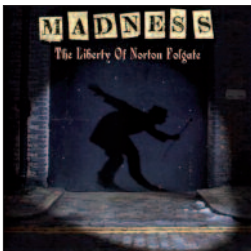


★★★★★

Mary Guibert, la mère de Jeff Buckley est à l'origine de cette compilation de chansons live de Grace qui fête cette année son quinzième anniversaire. On retrouve la voix extraordinaire du chanteur, sa concentration, et l'envoûtement qu'il provoqua chez ceux qui eurent la chance de le voir sur scène. En plus d'un DVD avec 16 chansons, interview, un cd de titres live inédits... du pain béni pour les fans. L.D.

Iron and Wine ★★★★★**Around the Well****Sub Pop/PIAS**

Un jour, il faudra bien reconnaître à Iron and Wine ce goût de la cendre et du raisin, entre ville diurne et campagne ensoleillée, entre guitare folk et bruit rock... Une fois de plus, cette signature de Sub Pop nous étonne par son éclectisme et sa puissance de feu. Un double CD pour nous mettre KO et nous faire comprendre que Seattle bat toujours le plaisir folk et la rage rock. H.G.

Madness ★★★**The Liberty of Norton Folgate****Naïve**

Ceux-là, on ne les enterra jamais. Madness, trente ans de carrière, autant de concerts, de scènes et de combats-réconciliations en studio... Madness et cet esprit toujours vivace entre syncope rythmique, puissance des cuivres et voix éternelle de Suggs, celui qui... nous enterra tous. Ah au fait! Leur nouvel album est tout simplement excellent. H.G.

The Wavves ★★★**Bella Union/Coop/PIAS**

C'est le label de l'année : Bella Union, fondé par deux anciens Cocteau Twins, nous ont fait découvrir coup sur coup The Acorn, The Low Anthem et les Fleet Foxes, déjà trois groupes marquants de 2009 et ce n'est pas fini : The Wavves de San Diego, déboule avec un premier album très pop, très punk et très mal enregistré. A la jonction des Kills et des Ramones, Wavves se décline en chansonnettes idéales pour slammer tout l'été : *Goth girls, California Goth, Summer Goth, Beach Goth, Surf Goth...* Déjà dans la discothèque idéale de Beavis et Butthead. **H.C.**

Wilco ★★★★**The album****Nonesuch/Warner**

Groupe au statut étonnant, à situer quelque part entre REM et Radiohead, Wilco continue à étonner son monde avec ce septième album d'une finesse rare. Grâce à Jeff Tweedy, champion du *songwriting* classique, aussi à l'aise dans un duo romantique avec Feist (« You & I ») que sur de longues distances rock (« Bull Black Nova »), le folk pop ou la country désincarnée. En bref, un *Album* très recommandé.. **H.C.**

Coup de Cœur

★★★★★

**Sonic Youth
The Eternal****Beggars/Naïve**

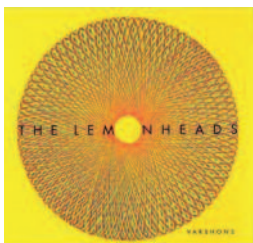
Imagine t-on la vie de Coco Hayley Gordon Moore, 15 ans cette année et lycéenne tranquille? Depuis son plus jeune âge, à la rubrique « métier des parents », elle répond que Maman crie dans un micro et Papa fait du bruit avec sa guitare... Ça doit être lassant. Mais pas pour les fans : ce 14^{ème} album (le premier pour le label culte Matorador) est un retour à l'énergie brute. Après une période « jazz free » largement due à Jim O'Rourke (remplacé par Mark Ibold ex-Pavement) et la résurrection live en 2007 de l'album *Daydream Nation*, les New-yorkais repassent au format classique et direct de chansons pop/punk (*Sacred Trickster, Anti orgasm, Poison Arrow*, tout en nerfs) et les duels de guitares (*Antenna* ou *Massage the history*) rappellent bien (et de plus en plus) un Velvet Underground des années 2000. Comme quoi la jeunesse sonique est en passe de devenir éternelle. **H.C.**

The Mars Volta ★★★**Octahedron****Mercury/Universal**

Né des cendres du phénoménal groupe texan At the Drive-In, The Mars Volta poursuit son travail de déconstruction musicale avec ce cinquième album studio. Refusant absolument toute standardisation marketing, le groupe n'hésite pas à s'inspirer du free jazz, du punk ou de la folk pour écrire des morceaux de rock progressif complexes et atypiques. Seul problème : l'introduction du disque (7 minutes) est d'un ennui mortel. **M.G.**

The Lemonheads

★★★★

**Varshons****Cooking Vinyl/PIAS**

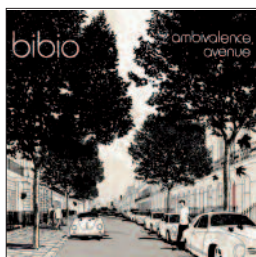
Le beau gosse des années 90 et son groupe, plus discret ces dernières années, revient avec un bel album de reprises de son Panthéon personnel : Gram Parsons, Wire, Townes Van Zandt, G.G. Allin, Leonard Cohen et même Linda Perry, auteur de *Beautiful* popularisé par cristina Aguilera. Autre surprise de ce recueil varié : un duo électro entêtant avec la belle Kate Moss. **M.G.**

Swing Out Sister★★★**Beautiful Mess/
Live in Tokyo****Edel/Wagram**

Corinne et Andy, le duo chic et choc de Swing Out Sisters, comme aux premiers rayons de soleil des années 80. On goûtait alors à Duran Duran, Nik Kershaw, Human League ou Depeche Mode. Certains sont toujours là, d'autres ont disparu. S.O.S., eux, comme leur nom l'indique, continuent d'émettre leur message de détresse sentimentale, avec classe et détachement. Un « studio » et un « live » pour nous dire qu'ils maîtrisent toujours leur processus créatif. **H.G.**

Jason Lytle★★★★**Yours Truly...****Anti/PIAS**

C'est le retour d'un des plus *songwriters* les plus talentueux des 90's : Jason Lytle (Granddaddy) donnait dans une pop baroque et bucolique, tel un ELO grandi en Californie. Il continue l'aventure en solo et c'est comme si rien n'avait bougé : une voix poignante où le piano électronique aurait remplacé la guitare sèche et des mélodies qui s'envolent comme des plaintes dans le ciel. *Yours truly...* se termine en méditation zen, signe que l'auteur, plutôt perturbé a enfin trouvé la sérénité. **H.G.**

Bibio ★★★**Ambivalence Avenue****Warp/Discograph**

Warp est vraiment un label qui parvient sans cesse à se renouveler. Leur nouvelle signature est Bibio, alias l'américain Steven Wilkisson, protégé de Boards Of Canada. Sa musique est un passionnant mélange de folk épurée et cotonneuse, d'electro bricolée façon Prefuse 73 et d'envoies pop élégiaques. Une vraie découverte. **M.G.**

Kap Bambino ★★★★★**Blacklist****Because/Warner**

Electro saturée qui fait mal : voici le credo de Kap Bambino. Mélange explosif de Justice, Crystal Castles et Motormark, les morceaux ressemblent à un disque de Peaches joué 10 fois trop vite. Avec des compositions électropop dévastatrices, sous influences punk hardcore, teintées de sonorités issues de GameBoy à l'agonie, le duo Français s'impose avec bruit et fureur aux oreilles de celui qui l'écoute. On vous aura prévenu ! **M.G.**

Molecule ★★★★★**Climax****Underdog/La Baleine**

Plébiscité par Télérama et France Inter, Climax a de quoi surprendre. Et pour cause : rarement disque de dub n'a été à ce point fédérateur. Élégantes et recherchées, les compositions du producteur français Molecule se distinguent par de superbes parties vocales chantées par des invités inattendus : CharElie Couture ou Arielle Dombasle. Une excellente initiative à classer aux côtés du Peuple de l'Herbe, High Tone et Zenzile. **M.G.**

Moby ★★★**Climax****EMI**

Déjà neuf albums pour le New-yorkais. Inspiré par David Lynch (qui signe la pochette et la vidéo de *Shot in the Back of the Head*), Moby offre un album expérimental, mais apaisé et plaisant, toujours entre cross-over pop, électro et world music. Il n'attend sans doute pas le succès de *Play*, mais retrouve un peu le sel qui faisait l'intérêt de ses premiers albums. **L.D.**

Dillanthology 2 ★★★★★**Dilla's remixes...****La Baleine**

Jay Dee, fondateur du groupe Slum Village à Detroit et producteur pour The Pharcyde, A Tribe Called Quest ou Busta Rhymes était un oiseau rare dans la communauté hip hop. Loin du style gangsta, Dilla privilégiait un son lourd, beats et basses au maximum, comme en témoignent ces remixes pour De La Soul ou The Pharcyde. Au casting s'ajoutent la diversité musicale d'Artifacts, Moods, Spacek ou Fourtet. L'occasion idéale pour découvrir cet alchimiste hors pair. **H.C.**

Easy Star All-Stars ★★★★★**Easy Star's Lonely Hearts Dub Band****Easy Star/PIAS**

Collectif de reggae new-yorkais connu pour ses albums reprise de *The Dark Side of the Moon* (*The Dub Side of the Moon*) et de *OK Computer* (Radiodread), Easy Star All-Stars s'attaque maintenant au *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles. Relecture fidèle et néanmoins inventive du disque référent, les morceaux permettent de redécouvrir le mythe avec l'aide de prestigieux invités : Luciano, Max Roméo ou Steel Pulse. **M.G.**

Micronologie ★★★★★**Art, Rythme, Ethique****Wikkid/SED**

Repéré aux Transmusicales en 2007 et vainqueur du Tremplin du Festival des Vieilles Charrues en 2008, Micronologie suit un parcours sans faute aujourd'hui ponctué par un premier album impressionnant de maîtrise et de maturité. La musique est somptueuse, les textes, denses et drôles, le phrasé, syncopé à souhait. Entre soul, funk et jazz, le style évoque à la fois De La Soul, Abd Al Malik et Oxmo Puccino. Big up les Bretons ! **M.G.**

Dagataigazz ★★★**Neorganic****Polydor/Universal**

Comment se représenter la diaspora soul ? En observant sa marge, comme dans le cas de Dagataigazz, formation intelligente qui affleure la soul et la musique africaine avec une jeunesse et une vigueur qui font plaisir à voir et à entendre. On peut déjà parler de bande-son de l'été tant le plaisir d'écouter cet album est roboratif. **H.G.**

Hauschka ★★★**Snowflakes & Car Wrecks**

Fat Cat/PIAS

Originaire de la mythique ville de Düsseldorf (notamment parce qu'elle a vu naître Kraftwerk), Volker Bertelmann, alias Hauschka, est l'un des musiciens les plus précieux du moment. Quelque part entre Sylvain Chauveau et Michael Nyman, Yann Tiersen et Robert Haigh, Hauschka offre des petites symphonies de poche, des miniatures aussi émouvantes que modestes. Néo-classique ou pop, peu importe lorsque, comme ici, c'est l'émotion qui prime. **H.G.**

Duke Robillard ★★**Duke's box**

Mosaic Music

3 bons gros CD pour dire tout le bien que l'on sait du jazzman et bluesman Duke Robillard, soit le plus grand guitariste et chanteur de blues blanc que la Terre ait produit depuis bien longtemps. Ce Duke's Box est très long en bouche et en oreilles et c'est tant mieux ! **H.G.**

Stéphane Sassi/Mabel**Odyssey ★★★**
Tell No Lies

Realworld/HM

Un projet fou : du piano préparé à la John Cage, des photographies en mode « sténopé » de la photographe Mabel Odyssey et au final un double CD plein de sensibilité et d'invention, comme si la musique et les images se réinventaient ici sans cesse. Découvrez vite dans votre boutique ce projet intelligent qui va vous réconcilier avec vos yeux et vos oreilles ! **H.G.**

Najma Akhtar + Gary Lucas ★★★**Rishte**

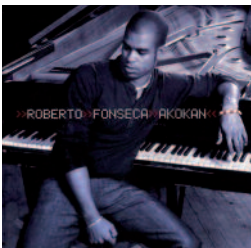
World Village/HM

D'un côté une chanteuse indienne hautement talentueuse, de l'autre un guitariste américain qui a prodigué son talent sur de nombreuses scènes et studio : le duo Akhtar-Lucas est une bonne nouvelle sur le front des musiques métissées, avec ce qu'il faut d'intelligence et de talent pour mener à bien un projet de fusion qui nous emmène très loin dans la musique indo-européenne. **H.G.**

Depedro ★★★

PIAS

Encore une union musicale pleine de pep's et de générosité avec le guitariste et chanteur Jaime Zavala et les deux têtes pensantes de Calexico, Joey Burns et John Convertino, sur cet album aux accents du désert américano-mexicain, qui sait installer des ambiances à la fois festives et inquiètes, lyriques et minimales. **H.G.**

Roberto Fonseca ★★★**Akokan**

Enja/HM

Deux ans après le succès de Zamazu, le pianiste cubain Roberto Fonseca remet le couvert pour un album de nouveau ouvert et généreux. Akokan est une célébration des sens avec un juste équilibre des mélodies et harmonies, et une technique éblouissante. Akokan est une démonstration brillante que le jazz latin se décline encore mieux par le piano. **H.G.**

Terry Callier ★★★**Hidden Conversations**

Because/Warner

Ce chanteur folk-blues-jazz des 60's fut tiré de l'oubli par la génération trip hop alors qu'il avait enterré sa vie d'artiste, puis aujourd'hui grâce cet album qu'on attendait depuis longtemps. Produit par le team de la Massive Attack, avec 3 titres co-signés par Robert del Naja alias 3D, *Hidden Conversations* est comme un écrivain High tech idéal pour la voix gorgée de soul de Terry Callier qui, à 65 ans, n'en finit plus de rajeunir. **H.C.**

Hank Jones/ Anita O'Day/Miles Davis/Ray Charles

★★★

**Anthologies**

Nocturne/HM

Le dessinateur Cabu frappe encore très fort avec 4 nouvelles sorties de ses anthologies. Soit les portraits en double CD de la poésie pure de Hank Jones, du chant généreux et solaire d'Anita O'Day, des circonvolutions géniales de Miles Davis et des démonstrations prodigieuses de Ray Charles. **H.G.**



MESRINE

L'Instinct de Mort et L'Ennemi public n°1

de Jean-François Richet (2008)

Universal Pictures

En sachant que la mise en scène de ce double biopic était confiée à Jean-François Richet, cinéaste estimable qui a jusqu'à présent réussi à même modérément à tous ses films, on y allait confiant, étant persuadé d'éviter les écueils ridicules de certains récents biopics français. Disons-le d'emblé : le film est réussi ! Et c'est même très réjouissant de voir un metteur en scène capable, en France, de réussir un film d'action populaire. Les acteurs sont globalement remarquables, Cassel est épatant, et incarne vraiment le personnage au lieu de bêtement l'imiter, le singer. Il investit le rôle. Après, question mise en scène, Richet œuvre vraiment dans la direction

de ses pères : Coppola, De Palma (celui des *Incorruptibles*) et surtout Martin Scorsese. Plus précisément, Richet calque son Mesrine sur *Les Affranchis*. Sans ampouler le film pour autant, ça lui permet d'avoir de l'ambition, et de regarder de l'autre côté de l'Atlantique tout en gardant ses particularités françaises. Jean-François Richet a signé ici un film important, notamment pour le fait de parvenir à rassembler grand public et exigence de mise en scène : ça faisait longtemps qu'on attendait ça ! David Bousseul

L'Instinct de mort (le 27 juin) +

L'Ennemi public n°1 (1^{er} juillet), Universal Pictures.



Slumdog Millionaire

Un film de Danny Boyle

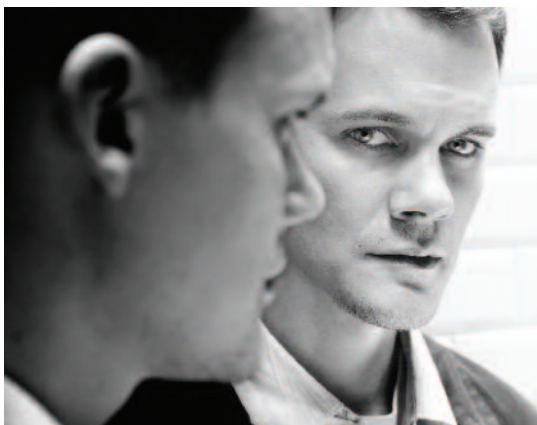
FPE (2009)

Succès surprise de ce début d'année, gros vainqueur des Oscars avec huit statuettes, le nouveau Danny Boyle fut l'événement médiatique de ce début d'année en ce qui concerne le cinéma de divertissement. On y compte l'histoire d'un jeune indien de 18 ans, Jamal, orphelin vivant dans les bidonvilles de Bombay et participant au jeu télévisé *Qui veut gagner des millions ?* (qui s'offre du même coup une campagne publicitaire mondiale). Alors qu'il est en train de gagner les 20 millions de roupies, la police le soupçonne de tricher, et Jamal doit se justifier : comment connaît-il toutes les réponses ? Le film se transforme alors en une succession de flashes-back durant lesquels on apprend que c'est l'expérience de la rue et de la misère qui ont donné au jeune homme toutes ses connaissances. Il y aura aussi une histoire d'amour, et de la danse en sari.

D.B.

LE CINÉMA DE Just Jack

Son nouvel album, entre collages pop, disco et rap, s'appelle *All Night Cinema*. Une occasion rêvée pour demander au musicien anglais ses films de chevet



Quel est le premier film que vous avez vu ?

Blanche-neige à Leicester Square, le meilleur cinéma de Londres. J'en garde un souvenir fort, plus à cause de la sorcière que de la belle Blanche-Neige. Adolescent, j'ai eu un coup de foudre pour Nicole Kidman en voyant *BMX Bandits!* J'ai récemment acheté le DVD de *Retour vers le futur*, un film plus intelligent que dans mon souvenir.

Avez-vous un genre préféré ?

Non, mais je suis fidèle à certains réalisateurs, comme Pedro Almodovar. Ses films sont étranges, excentriques, et il touche aux questions de genres, d'identité, sans tomber dans le « Hollywood ending ». Je suis généralement attiré par les films étrangers. J'ai adoré *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard avec Vincent Cassel, un de mes acteurs préférés. Je ne suis pas snob pour autant, j'adore *American Pie*.

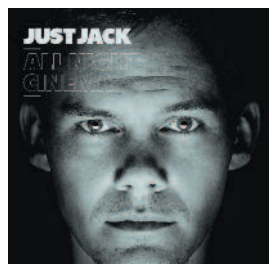
Quel est le réalisateur le plus proche de votre univers ?

Mike Leigh, parce qu'il touche à l'essence de l'Angleterre. Il y a une chanson sur mon album, *The Day I Died*, qui évoque ses films, à la fois plein d'humour et désespéré. Chez les cinéastes anglais, j'aime aussi beaucoup Shane Meadows, qui a réalisé *This Is England* et *Dead Man Shoes*, mon préféré. Une histoire de vengeance assez terrible et très noire.

Et vos acteurs préférés ?

En dehors de Vincent Cassel, Edward Norton, tout particulièrement dans *American History X*.

Propos recueillis par Florence Rajon



All Night Cinema
(Mercury/Universal)

★★★

MISSION APOLLO 11
LE 1^{ER} PAS DE L'HOMME SUR LA LUNE

LE PLUS GRAND FILM JAMAIS RÉALISÉ SUR L'ÉVÉNEMENT !

MISSION APOLLO 11
LE 1^{ER} PAS DE L'HOMME SUR LA LUNE

MISSION APOLLO 11
LE 1^{ER} PAS DE L'HOMME SUR LA LUNE

EN DVD ET Blu-ray Disc

TFI VIDEO

DARK STAR

© 2009 Twentieth Century Fox Home Entertainment, Inc. All Rights Reserved.

Coup de Cœur

Gran Torino

Un film de Clint Eastwood

Warner Home Vidéo (2009)

À la mort de sa femme, le misanthrope et ronchon Walt Kowalski (Clint Eastwood) doit composer avec une descendance qu'il méprise, des voisins chinois qui l'irritent et un très jeune prêtre irlandais tenace qui le force à se confesser. Il finit pourtant par sortir de son confort (son perron, sa glacière et sa voiture adorée, une Gran Torino) pour tisser des liens presque familiaux avec ses voisins... Retour de Clint Eastwood, après le très classique *L'Echange*, à un film en apparence mineur, qu'on rangerait, après la première demi-heure, à la suite des *Dirty Harry*, tant son personnage de vieux grincheux nous est familier. Pourtant, sans crier gare, cette série B glisse vers le drame implacable et prend le spectateur à la gorge pour le laisser pantois. Un grand Clint, une fois encore... L.D.



Envoyés très spéciaux

Un film de Frédéric Auburtin

FPE (2008)

Frank, célèbre journaliste, et Poussin, modeste ingénieur du son, travaillent tous deux pour la radio R2I qui les envoie couvrir le conflit irakien. Mais par mégarde, Poussin perd les billets d'avion et les 20.000 euros en liquide nécessaires au voyage. Ils ont alors une idée : ils se planquent à Barbès et font croire à leur direction, et par conséquent à la France entière, qu'ils émettent leurs reportages depuis Bagdad. Commence alors un incroyable jeu de cache-cache tout à fait crédible, car filmé avec moult détails réalistes, qui les entraînera dans une série d'actes rocambolesques agitant les services diplomatiques du monde entier. Dans la lignée de départ d'un bon Weber, *Envoyés très spéciaux* est une comédie réussie et plutôt fine. D.B.



Agathe Cléry

Un film d'Etienne Chatiliez

FPE (2008)

Agathe Cléry, jouée par la déjantée Valérie Lemerrier est l'archétype de la directrice marketing d'un gros groupe : désagréable, carriériste, ultra-professionnelle, odieuse... et comme si ça ne suffisait pas, elle est raciste. Elle est un beau jour atteinte de ce qui ressemble à une malédiction : alors qu'elle gère une ligne de cosmétiques spéciale « peaux claires », elle contracte une maladie rare qui noircit sa peau et la transforme littéralement en noire... Sujet un peu limite, certes, mais Chatiliez ne rentre jamais dans le discursif : il préfère se concentrer sur une comédie potache très 80's mêlée à des inserts de comédie musicale qui rappelle vraiment les spots publicitaires qu'il réalisa au début de sa carrière. D.B.



Largo Winch

Un film de Jérôme Salle

Wild Side (2008)

Le milliardaire Nerio Winch meurt. Pour prendre sa succession à la tête de son empire financier, le défunt a laissé un joker dans son testament : son fils adoptif, Largo (Tomer Sisley), qui croupit dans une prison amazonienne pour trafic de drogue. Le jeune homme va devoir prouver son innocence et découvrir l'assassin de son père. Un film d'action spectaculaire par le réalisateur d'Anthony Zimmer. L.D.



Histoires enchantées

Un film d'Adam Shankman

Disney (2008)

Skeeter Bronson (Adam Sandler), accepte sans grand enthousiasme de garder son neveu et sa nièce pendant une semaine. Tous les soirs, avant que les enfants s'endorment, il leur raconte une histoire sortie de son imagination débordante qui les emmène de la Grèce antique à l'Europe médiévale. Il réalise que les histoires qu'il raconte deviennent réelles... Un film effectivement enchanté, notamment grâce à la présence d'Adam Sandler, acteur burlesque et très attachant. Un film à savourer en famille. L.D.



Australia

Un film de Baz Luhrmann

FPE (2008)

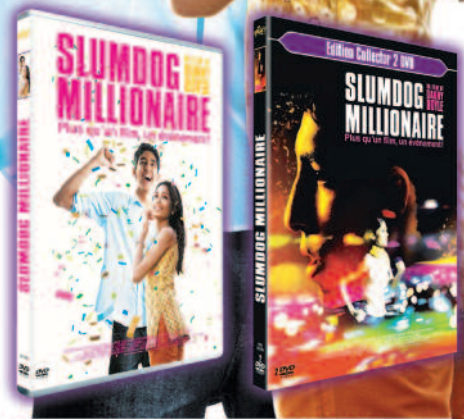


À l'aube de la Seconde Guerre mondiale une aristocrate anglaise, Lady Sarah Ashley, rejoint son mari au nord de l'Australie où il tente en vain de vendre Faraway Downs, son immense exploitation au bord de la ruine. Afin de sauver les affaires de son mari, Sarah s'associe avec un cowboy du coin pour transhumer un cheptel de plus de 1500 têtes de bétail à travers le pays. C'est le début d'une incroyable aventure qui va totalement transformer notre héroïne, notamment lorsqu'elle rencontrera les peuplades aborigènes. Grand spectacle et nobles sentiments au service de cette sage super-production. D.B.

SLUMDOG MILLIONNAIRE

UN FILM DE DANNY BOYLE

Tout devient possible à qui poursuit son rêve !



LE 15 JUILLET EN DVD, DVD COLLECTOR ET BLU-RAY

© 2008 CELADOR FILMS LTD AND CHANNEL 4 TELEVISION CORPORATION
© 2009 Pathé Distribution. Tous Droits Réservés.



MARK WAHLBERG MAX PAYNE

LE CHOC VISUEL DE L'ANNÉE !



EN AVANT-PREMIÈRE EN BLU-RAY
LE 15 JUILLET

EN DVD ET COFFRET SHOOT 'N' KILL
LE 22 JUILLET



© 2008 Twentieth Century Fox Film Corporation and Dune Entertainment III LLC. All Rights Reserved. © 2009 Twentieth Century Fox Home Entertainment LLC. All rights reserved.



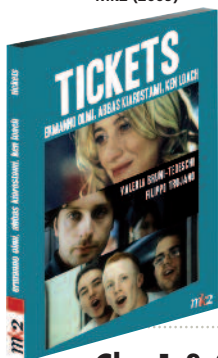
Leonora Un film de Pablo Trapero

Mk2 (2008)

Julia est une jeune femme enceinte soupçonnée d'avoir assassiné deux hommes, dont le père de son futur enfant. Elle ne se souvient de rien, et le doute persistera jusqu'au bout. Quoi qu'il en soit, la jeune femme est incarcérée dans une prison pour femmes, dans un quartier spécial réservé aux mères de famille qui élèvent leurs enfants en prison. Elles peuvent les garder jusqu'à l'âge de quatre ans. C'est là que naît le petit Thomas. Julia, elle, fait l'expérience de la prison en découvrant une communauté rugueuse mais attachante. Et lorsque sa mère, l'excellente Elli Medeiros, vient récupérer l'enfant pour son bien, c'est le début d'un grand dilemme : ne plus voir son fils ou l'élever en prison... Beau film argentin, à la fois sobre et engagé. D.B.

Tickets Un film d'Ermanno Olmi, Abbas Kiarostami et Ken Loach

Mk2 (2009)



Contrairement à ce qu'on peut penser, *Tickets* n'est pas un simple film à sketches comme on en voit souvent. D'abord parce que les metteurs en scène, italien, iranien et anglais, sont trois des plus grands et qu'ils ont déjà tous été récompensés d'une Palme d'Or. Ensuite, car ils ont eu l'intelligence d'écrire une grande histoire se déroulant dans un lieu unique, un train. Alors oui, il y a bien trois chapitres distincts, mais les personnages se croisent, apparaissent dans le récit de l'autre, et il est même parfois difficile de deviner qui est derrière la caméra... Enfin, pas tant que ça, car Olmi y parle de romance, de nostalgie et d'amour contrarié, Kiarostami de filiation, de difficulté de communiquer et de téléphone portable et Ken Loach de football et d'injustice sociale. Mais le film, comme le train, avance dans une seule et belle direction. D.B.



Che 1 & 2 Un film de Steven Soderbergh

Warner Home Vidéo

La vie du Che en une longue saga (2 films, 4 h 30) par le réalisateur d'*Ocean's Eleven*. Benicio Del Toro, treillis et



barbe hirsute, a été visiblement possédé par le révolutionnaire sud-américain. Soderbergh, qui n'exceller pas seulement dans les comédies, sait filmer les scènes de bataille : pas de bavardage inutile, de psychologie. Tout est dans l'action et la performance de Benicio Del Toro, très grand acteur injustement sous-employé. L.D.

Pour elle Un film de Fred Cavayé

Wild Side

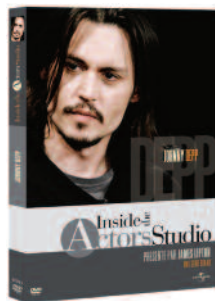


Lisa (Diane Kruger), une jeune mère de famille à la vie heureuse et sans histoire est accusée de meurtre et se voit condamnée à 20 ans de prison. Son mari (Vincent Lindon), professeur de français ne supportant plus de la voir sombrer, décide de la faire évader, coûte que coûte. Film haletant au suspense redoutable, *Pour elle* transforme le coup d'essai en coup de maître... L.D.

Johnny Depp Inside Actor's Studio

TF1 Vidéo

La venue de Johnny Depp sur le plateau de James Lipton a créé, prévient l'animateur, une émeute chez les étudiants de la célèbre école new-yorkaise, et pas seulement dans le rang des



filles. Cheveux longs, boots sans âge, tee-shirt à la gloire de Keith Richards, l'acteur dissèque sa carrière sous l'œil enamouré de l'assistance et se livre un peu, timide et charmeur. Dommage que ce document date un peu : tourné avant l'énorme succès de *Pirate des Caraïbes* qui l'a hissé au rang des plus gros cachets d'Hollywood, il gagnerait à être actualisé... L.D.



Le Bon, la Brute, le Cinglé

Un film de Kim Ji-woon

TF1 Vidéo (2008)

Dans les années 30, en Mandchourie, trois hommes, qui luttent pour récupérer une carte au trésor, tout en luttant contre l'armée japonaise et des voyous chinois. Un western made in Asia ébouriffant. L.D.

Twilight Un film de Catherine Hardwicke M6 Vidéo (2009)

Bella, une étudiante de 17 ans quitte la Floride où elle vivait avec sa mère, pour rejoindre son père qui habite Forks, une petite ville de l'état de Washington où le soleil brille rarement. Elle y fait la connaissance d'Edward Cullen, un jeune homme étrange vers lequel elle est irrésistiblement attirée. Adapté d'une quadrilogie à succès de Stephenie Meyer, *Twilight* surfe sur le succès des films de vampire, de *Dracula* à *Buffy contre les vampires*. Une des grandes réussites de la réalisatrice est de délaisser les effets sanguinolants pour se concentrer sur le désir et la tension sexuelle des deux adolescents (parfaits Robert Pattinson et Kristen Stewart) emportés par une histoire d'amour impossible. L.D.



LE 4 AOÛT 2009,
PARTEZ À L'AVENTURE AVEC

WALT DISNEY
PICTURES

VOLT

STAR MALGRÉ LUI

LE NOUVEAU HÉROS DISNEY



Édition spéciale
Blu-Ray + DVD



DVD



* Date de sortie prévisionnelle
sujette à modification



© Disney.

A L'OCCASION DE LA
SORTIE AU CINÉMA DE

Disney · PIXAR

LÀ-HAUT

LE 29 JUILLET



1 DVD DISNEY/PIXAR
ACHETÉ
PARMI UNE SÉLECTION
DE 9 TITRES



1 FIGURINE
OFFERTE* !
AU CHOIX PARMIS 7 MODÈLES



© Disney/Pixar

PIXAR

*Offre valable à partir du 22 juillet,
dans la limite des stocks disponibles.
Figurines à retirer à l'accueil de votre magasin
sur présentation du ticket de caisse.



Les années lumière/Les années terrible

de Robert Enrico et Richard Heffron
(coffret de 2 DVD)

TF1 vidéo

La Terreur et la vertu

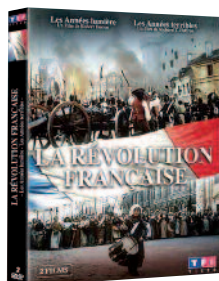
de Stelio Lorenzi

INA

Enfin! On a longtemps cru qu'il allait falloir attendre le tricentenaire de la Révolution française en 2089 pour disposer de l'édition DVD du diptyque « officiel », produit pour les deux cent ans de l'événement fondateur de la République. Mais, alléluia, voilà finalement *Les années lumières* de Robert Enrico et *Les années terribles* de Richard T. Heffron. Deux films pour les deux versants de la Révolution : l'euphorie « droit de l'homme » puis la spirale sanglante de la Terreur. D'ailleurs Critiquée par les Ayatollahs de l'Université pour ce refus de considérer le phénomène comme un « bloc », raillée par les cinéphiles pour son académisme à l'ancienne, cette fresque fleuve (presque 6 heures en tout) ne s'en avère pas moins emballante. Grâce en soit rendue à un casting cosmopolite et étoilé (Jane Seymour en Marie-Antoinette, Klaus Maria Brandauer en Danton, François Cluzet en Desmoulins, Jean-François Balmer en Louis XVI...), au travail fabuleux des décorateurs et costumiers (40 000 pièces réalisées!) ainsi qu'au souffle dramatique des deux vieux briscards embauchés.

On ne change pas d'époque avec *La Terreur et la vertu*, l'une des pépites des rééditions des trésors de l'ORTF (*Dom Juan*,

Les Perses,...) orchestrée par l'INA. Soit une dramatique de 1964, également en deux parties (*Danton* puis *Robespierre*) captée par Stelio Lorenzi... en direct. On oublie vite l'aspect désuet du noir et blanc pour apprécier la performance des acteurs et la beauté des décors « made in Buttes-Chaumont ». Vive l'Histoire quand elle est ainsi racontée! D.B



L'Homme aux mille visages

Un film de Joseph Pevney

Carlotta (1957)

Le grand Couteau

Un film de Robert Aldrich

Carlotta (1955)

Ces deux classiques hollywoodiens méconnus chez nous sont a priori différents, mais ils possèdent un gros point commun : ils se déroulent dans l'univers d'Hollywood. *L'Homme aux mille visages* est l'un des premiers biopics consacré à une star de cinéma : l'immense Lon Chaney. Interprété ici par le débonnaire et convaincant James Cagney, l'acteur fétiche de Tod Browning est décrypté dans le détail. De son enfance en compagnie de parents sourds-muets à son apogée populaire, cet homme, roi du travestissement, est formidablement croqué dans un film de facture classique, mais passionnant par son récit. Deux ans plus tôt, Robert Aldrich réalisait *Le Grand Couteau* dont le titre évoque la figure angulaire du génial Jack Palance. Ce dernier y interprète un acteur mal dans sa peau : il vient de résigner un contrat de sept années d'exclusivité avec son producteur véreux qui lui assure le succès public mais le fait tourner dans des navets alors que lui ne rêve que de cinéma d'auteur... Cette faiblesse morale fera fuir sa femme et l'entraînera dans une sombre machination manigancée par son producteur. Assez théâtral (tout le film se passe dans la villa de l'acteur), *Le Grand Couteau* emporte l'adhésion grâce à un scénario très dense et des acteurs prodigieux : Palance côtoie Ida Lupino et Shelley Winters, toutes deux excellentes.

D.B

L'Héritière

Un film de William Wyler

Carlotta (1949)

William Wyler, réalisateur de classiques comme *Ben-Hur*, *Vacances Romaines* ou *L'Obsédé* est également l'auteur de nombreux chefs-d'œuvre encore méconnus en France, dont ce sublime *L'Héritière* proposé par Carlotta. Située à la fin du 19^{ème} siècle, l'intrigue met en scène une jeune femme courtisée par un séduisant jeune homme lors d'un bal. Immédiatement, le père, veuf inconsolable, le soupçonne d'être un coureur de dot et s'oppose à l'union... Les conséquences en seront bien évidemment tragiques... Superbe film, à la mise en scène et à la photographie somptueuses, qui n'a rien à envier au meilleur de l'œuvre de Mankiewicz, *L'Héritière* est une œuvre qui travaille en profondeur la question de la suspicion. La culpabilité en devient presque secondaire, tant le soupçon est fort... et plombe le destin de chacun des personnages de ce film essentiel. D.B

Trois films de Mario Bava

Les Vampires (1956)

Duel au Couteau (1964)

La Baie Sanglante (1971)

Carlotta

Bien avant Dario Argento, le vrai maître du giallo fut Mario Bava. Cet exigeant et prolifique cinéaste italien donna ses lettres de noblesses à la série B, n'hésitant pas à la marier à la Z pour, dans un mélange d'érotisme, d'horreur et de suspense, créer des films très beaux visuellement, à la mise en scène d'une grande acuité. *Les Vampires* date de 1956, soit trois ans avant son chef-d'œuvre *Le Masque du Démon*. Bien qu'il n'y soit crédité que chef-opérateur, c'est lui qui reprit le film après le départ du metteur en scène. Très réussi graphiquement, *Les Vampires* ressemble à une sorte d'esquisse du magnifique film de Georges Franju, *Les Yeux sans visage* (1960). En 1964, Bava tourne un film au thème assez cocasse puisqu'il s'agit d'un western viking. Malheureusement, et malgré l'aspect curiosité, *Duel au Couteau* ne convainc pas totalement, notamment parce que les décors, les acteurs, les costumes sont soit anachroniques soit italiens (alors que l'histoire se déroule en Scandinavie). En revanche, *La Baie Sanglante*, seul film déjà connu de ce beau trio, mais proposé ici dans une version de toute beauté, impressionne encore aujourd'hui. Ce film n'est plus ni moins que la matrice des slashers movies et inspira aussi bien *Massacre à la Tronçonneuse*, *Halloween*, ou *Scream*... Dans *La Baie Sanglante*, les personnages arrivent puis se font tructider les uns après les autres. Pas de héros, pas de gentils non plus, tous sont des ordures. Seul le rouleau compresseur de la mort avance, inlassablement... A noter que ces trois films sont présentés dans de très belles copies, accompagnés de bonus hautement estimables. D.B

Natacha Atlas ★★★

The Pop Rose of Cairo

LaHuit

Invitée récemment du festival de musique de l'Institut du Monde Arabe à Paris, Natacha Atlas s'est dévoilée assez étonnement pudique et quelque peu distante. Il est vrai qu'elle reprend dorénavant un répertoire pétri de reprises prestigieuses (Kalsoum, Abdel El Hafez, Fayrouz...) et donc dominé par le poids des « anciens ». Ce qui sauve la diva pop du Caire, c'est ce mélange sans cesse renouvelé entre modernité (elle a commencé avec un ensemble techno, Transglobal Underground) et tradition. Ce concert filmé la montre parfois audacieuse, toujours respectueuse. En élève appliquée (elle ne possède pas une voix dantesque, mais sa présence suffit à évoquer un Orient capiteux et sensuel), elle réussit à assurer une vraie qualité à un concert de bout en bout, avec même des rappels débridés. Bref, ce qu'on appelle une valeur sûre. H.G



CEPTIONNELLE ! OPÉRATION EXCEPTIONNELLE ! OPÉ

1 DVD = 9€99*



5 DVD = 30€



OFFRE IMMÉDIATE EN CAISSE

IRON MAN, HULK, DOCTEUR STRANGE, WOLVERINE...
DÉCOUVREZ LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILMS
D'ANIMATION PRODUITS PAR LE STUDIO MARVEL !

**NOUVEAUX
LONGS-MÉTRAGES
D'ANIMATION
TOTALEMENT
INÉDITS !**

© 2007 MARVEL CHARACTER INC. Tous droits réservés. Produit sous licence de Marvel Characters, Inc.
L'ONGS-MÉTRAGE "IRON MAN" EST LE PREMIER LONG-MÉTRAGE D'ANIMATION PRODUIT PAR LE STUDIO MARVEL.
L'ONGS-MÉTRAGE "DOCTEUR STRANGE" EST LE PREMIER LONG-MÉTRAGE D'ANIMATION PRODUIT PAR LE STUDIO MARVEL.
L'ONGS-MÉTRAGE "WOLVERINE" EST LE PREMIER LONG-MÉTRAGE D'ANIMATION PRODUIT PAR LE STUDIO MARVEL.
L'ONGS-MÉTRAGE "HULK" EST LE PREMIER LONG-MÉTRAGE D'ANIMATION PRODUIT PAR LE STUDIO MARVEL.



POUR LA PREMIÈRE FOIS EN DVD ET BLU-RAY.

DISPONIBLES LE 7 JUILLET

PROCHAINEMENT
DISPONIBLES

